



Moyen-Orient
La crise entre Téhéran
et Riyad s'étend *Page B 6*



Histoire de **liberté**
au son de la musique
du Proche-Orient *Page B 8*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MERCREDI 6 JANVIER 2016

Le Fonds de solidarité accuse une diminution des cotisations

L'élimination graduelle du crédit d'impôt a eu un effet sur les épargnants, selon les dirigeants du fonds

FRANÇOIS DESJARDINS

L'érosion du crédit d'impôt fédéral déclenchée par le gouvernement Harper s'est soldée en 2015 par une diminution d'environ 6% des cotisations provenant d'une retenue automatique sur le salaire, estime le Fonds FTQ.

Alors que le crédit offert par Québec demeure à 15%, le crédit d'impôt fédéral, que le gouvernement de Justin Trudeau a promis de rétablir à son niveau d'origine, est passé de 15% en 2014 à 10% au 1^{er} janvier 2015.

« Il peut y avoir un certain nombre de facteurs, mais nous sommes pas mal convaincus que c'est le résultat du passage du crédit d'impôt combiné de 30% à 25% [au 1^{er} janvier 2015] », a dit lors d'un entretien le président du Fonds FTQ, Gaétan Morin.

La direction du Fonds FTQ a multiplié les interventions depuis le budget déposé par Jim Flaherty en mars 2013 afin de faire valoir le rôle du Fonds dans l'économie québécoise et son appui financier aux petites et moyennes entreprises.

Depuis le 1^{er} janvier, le crédit d'impôt se situe à 5%, pour un taux combiné de 20%. En vertu des règles fiscales, le crédit d'impôt de 25% s'applique à toutes les cotisations qui seront effectuées d'ici la fin du mois de février. Y voyant un modèle dépassé causant des distorsions dans l'allocation du capital de développement économique, le gouvernement Harper avait prévu l'élimination complète du crédit fédéral au 1^{er} janvier 2017.

Lors d'une récente tournée auprès des responsables locaux, des bénévoles qui « font la promotion du Fonds » en milieu de travail, M. Morin s'est fait dire que le passage de 25% à 20% serait plus sérieux.

« Je leur demandais à quel moment on verrait un changement dans la demande pour les actions du Fonds. Une baisse de 30% à 25% entraînerait pour eux un défi supplémentaire, mais pour le passage de 25% à 20%, ils appréhendaient une diminution notable des entrées de fonds. » L'organisation sera en mesure de faire le bilan vers la fin du mois de février, au terme de la campagne de souscription.

Le Fonds FTQ a bon espoir de voir le gouvernement Trudeau agir pour rétablir le crédit d'impôt, lequel figurerait au sein de ses promesses électorales depuis le passage de Justin Trudeau à la Chambre de commerce du Montréal métropolitain à l'hiver 2015. L'engagement libéral avait d'ailleurs été salué par les milieux d'affaires.

Le premier ministre Trudeau a inscrit cet enjeu dans la lettre de mandat qu'il a remise à son ministre des Finances, Bill Morneau, mais ce dernier n'a pas dit à quel moment il entendait agir.

Mis sur pied au début des années 80 avec la complicité des gouvernements de Québec et d'Ottawa, le Fonds FTQ compte un actif net de 11,2 milliards, ce qui en fait le plus gros fonds fiscalisé au Canada. Les dernières années ont été marquées par une refonte de sa gouvernance, résultat des révélations qui ont mené à la création de la commission Charbonneau.

VOIR PAGE B 2 : FONDS



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Qu'on parle d'austérité ou de rigueur, les choix du gouvernement Couillard pour assainir les finances publiques ont soulevé la grogne des citoyens.

FINANCES PUBLIQUES

Le gouvernement en fait-il trop ?

Au train où vont les choses, la réduction de la dette sera trois fois plus importante que ce que les libéraux de Philippe Couillard ont annoncé

ÉRIC DESROSIERS

Québec en fait-il trop dans ses efforts de réduction de sa dette? Une nouvelle étude le laisse penser.

Dans son dernier plan budgétaire, le gouvernement Couillard projetait que ses politiques de rigueur lui permettraient de réduire la dette du gouvernement du Québec de l'équivalent de 54,9% du produit intérieur brut (PIB) à 49,4% à l'horizon de 2019-2020. Or, si la tendance se maintient, il arrivera à une réduction presque trois fois plus importante, à 39,2% du PIB, estime une étude de la Chaire en fiscalité et en finances publiques de l'Université de Sherbrooke dévoilée mardi.

« On peut y voir une bonne et une mauvaise nouvelle, a résumé en entretien téléphonique

au Devoir son auteur, François Delorme. La bonne nouvelle est que les finances publiques sont encore en meilleure santé qu'on le disait. La mauvaise est qu'on peut se demander si l'on n'est pas allé trop vite trop loin, surtout en cette période où l'on est aux prises avec une faible croissance économique. »

Pour arriver à ces projections, l'économiste a construit un outil de simulation calculant les interactions entre la croissance économique, le solde budgétaire, l'inflation, le taux de change et autres grandes variables pertinentes. La plupart de ces chiffres étaient les mêmes que ceux du plan budgétaire du gouvernement et conformes au consensus des analystes du secteur privé. La principale différence entre les données gouvernementales et celles de l'étude semble être l'estimation du solde budgétaire

structurel, c'est-à-dire la part des surplus et des déficits du gouvernement qui ne dépend pas du seul contexte économique. On ne peut toutefois pas l'affirmer, parce que le gouvernement ne dévoile pas ce genre d'estimation.

« Ce que nos résultats indiquent, c'est que la rigueur du plan budgétaire du gouvernement est beaucoup plus importante qu'on ne le pense », dit l'expert.

Beaucoup de marge quant aux agences de notation

On a beau noircir les projections de surplus budgétaires, de croissance économique, de taux d'intérêt ou de taux de change, on arrive toujours sensiblement à la même conclusion,

VOIR PAGE B 2 : AUSTÉRITÉ

VENTES D'AUTOMOBILES

À plein gaz vers une année record aux États-Unis

La crise de 2009 n'est plus qu'un mauvais souvenir pour les trois grands de l'auto

LUC OLINGA

à New York

L'année 2015 devrait être un millésime record pour l'industrie automobile américaine, qui est en passe de réaliser ses meilleures ventes de voitures depuis quinze ans, de bon augure avant le salon annuel de Detroit le 11 janvier.

« 2015 a été une année exceptionnelle pour l'industrie », résume Bill Fay, responsable de Toyota aux États-Unis.

Le « Big Three » (General Motors, Ford et Fiat Chrysler) ont fait état mardi de ventes historiques au mois de décembre.

Premier constructeur américain, GM a annoncé avoir vendu 290 230 véhicules le mois dernier, en hausse de 8% sur un an. Sur l'année, les quatre marques Chevrolet, Buick, GMC et Cadillac ont écoulé 3,1 millions de véhicules (+5%).

Ford pour sa part a écoulé 2,61 millions de véhicules en 2015, en hausse de 5%, un niveau plus vu depuis 2006. Sur le seul mois de décembre, les nouvelles immatriculations sont de 239 242 véhicules (+8%).

VOIR PAGE B 2 : AUTOMOBILES



BILL PUGLIANO AGENCE FRANCE-PRESSE

Premier constructeur automobile américain, GM a vendu 3,1 millions de véhicules en 2015.

ÉCONOMIE

Wall Street finit sans direction, et Toronto, en légère baisse

New York — Wall Street a fini sans direction mardi, les investisseurs hésitant à rebondir après le fort recul de la veille faute d'indications claires sur la santé de l'économie: le Dow Jones a gagné 0,06% mais le Nasdaq a perdu 0,24%.

Selon des résultats définitifs, l'indice vedette Dow Jones Industrial Average a avancé de 9,72 points à 17 158,66 points et le Nasdaq, à dominante technologique, a cédé 11,66 points à 4891,43 points.

Particulièrement suivi par les investisseurs, l'indice élargi S&P 500 a avancé de 0,20% à 2016,71 points.

«Je crois que le marché restera nerveux tant que nous ne trouverons pas de motif d'aller plus haut», a déclaré Sam Stovall, de Standard and Poor's Capital IQ,

estimant qu'il pourrait falloir attendre pour cela les chiffres mensuels de l'emploi vendredi, voire la saison des résultats d'entreprise qui commencera la semaine prochaine.

«Le marché veut vraiment remonter mais n'y arrive pas, a commenté pour sa part Chris Low, chez FTN Financial.

«Le pétrole est encore en baisse en dépit des tensions au Moyen-Orient, et on ne peut pas avancer dans ces conditions», a-t-il dit, évoquant la corrélation entre les marchés d'actions et ceux du pétrole ces derniers mois.

En outre, la timidité du rebond des Bourses européennes, qui avaient chuté la veille bien plus lourdement que Wall Street après la dégringolade des Bourses chinoises et un mauvais indica-

teur sur l'industrie dans ce pays, n'a pas rassuré les investisseurs américains.

«Les investisseurs sont en train d'évaluer si les problèmes avec la Chine et les tensions entre l'Arabie Saoudite et l'Iran vont devoir nous inquiéter pendant une grande partie de l'année ou ne sont qu'un épisode passager», a dit M. Stovall.

Enfin, les chiffres mensuels du marché automobile ont révélé un léger fléchissement en décembre, même s'il a retrouvé le niveau de 2000 avec 17,47 millions de voitures vendues, un peu en deçà des 18 millions attendus par de nombreux analystes.

Les analystes de Barclays Bank ont conclu de cette contre-performance toute relative qu'ils devaient revoir à la baisse leur estimation de la

croissance économique du quatrième trimestre, qu'ils voient désormais à 1,2%.

Le marché obligataire était en légère baisse. Le rendement des bons du Trésor à dix ans s'affichait à 2,240% contre 2,235% lundi soir, et celui des bons à 30 ans à 3,002% contre 2,980% la veille.

À Toronto, l'indice composé S&P/TSX de la Bourse de Toronto a retraité de 7,01 points pour clôturer à 12 920,14 points. Le parquet torontois avait cédé lundi 82,80 points, après qu'un plongeon des places boursières chinoises eut déclenché un désinvestissement qui s'est répandu à la plupart des grands marchés boursiers du monde.



ANDREW BURTON AGENCE FRANCE-PRESSE

Avec La Presse canadienne Agence France-Presse À New York, le Dow Jones a terminé en hausse, mais le Nasdaq a clôturé en baisse.

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX 12 920,14 ▼ -7,01 -0,05%	New York S&P 500 2016,71 ▲ +4,05 +0,20%	PÉTROLE 35,86 -0,90 \$US -2,45%
	NASDAQ 4891,43 ▼ -11,66 -0,24%	OR 1077,4030 +2,20 \$US +0,20%
DOW JONES 17 158,66 ▲ +9,72 +0,06%	DOLLAR CANADIEN 71,48 -0,25 \$US -0,4%	\$US = 1,3990 66,52 +0,32 EURO
1 EURO = 1,5033		

Titre	Symbole	Fermature	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermature	Variation (%)	Volume (000)		
LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					SERVICES PUBLICS						
S&P TSX	SPTT	12920,14	-7,01	0,05	181895	Fortis	FTS	37,44	0,31	0,83	607
S&P TX20	TX20	487,84	-0,95	-0,19	64155	TransAlta	TA	4,71	-0,17	-3,48	556
S&P TX60	TX60	758,00	-0,36	-0,05	87867	TECHNOLOGIE					
S&P TX60 Cap.	TX6C	838,19	-0,40	-0,05	87867	BlackBerry	BB	12,38	-0,37	-2,90	2124
Cons. de base	TTCS	474,84	-2,72	-0,57	3210	CGI	GIB.A	54,66	0,50	0,92	777
Cons. discrét.	TTCD	161,31	-1,90	-1,16	8297	TÉLÉCOMMUNICATIONS					
Énergie	TTEN	162,07	0,95	0,59	46174	BCE	BCE	54,21	0,61	1,14	1590
Finance	TTFS	233,72	-0,10	-0,04	21479	Manitoba Telecom	MBT	30,33	0,19	0,63	178
Aurifère	TTGD	133,85	-0,47	-0,35	36537	Rogers	RCL.B	48,85	0,98	2,05	1047
Santé	THHC	128,84	3,24	2,58	5776	Telus	T	38,15	0,17	0,45	1589
Tech. de l'info	TTTK	53,22	-0,15	-0,28	6474	FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
Industrie	TTIN	163,25	-0,60	-0,37	14061	iShares DEX	XBB	31,60	0,03	0,10	43
Matériaux	TTMT	168,66	-1,12	-0,66	49327	iShares MSCI	XEM	24,65	0,13	0,53	10
Immobilier	TTRE	267,53	-1,47	-0,55	13351	iShares MSCI EMU	EZU	34,17	-0,30	-0,87	9151
Télécoms	TTTS	132,99	1,40	1,06	4404	iShares S&P 500	XSP	23,13	0,03	0,13	268
Sev. collect.	TTUT	208,13	0,72	0,35	3578	iShares S&P/TSX	XIC	20,46	-0,01	-0,05	144
Métaux/minerais	TTMN	350,65	5,73	1,66	12762	LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					

Titre	Symbole	Fermature	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermature	Variation (%)	Volume (000)		
TSX CROISSANCE					LES PERDANTS EN %						
TSX Venture	JX	524,26	-1,39	-0,26	54276	DUNDEE CORP	DC.A	5,96	0,79	15,28	113
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					LES GAGNANTS EN %						
Alim. Couche-Tard	ATD.B	59,75	0,05	0,08	864	IESI-BFC LTD	BIN	34,76	2,37	7,32	2306
Canadian-Tire	CTC.A	113,38	-1,26	-1,10	285	HB NYMEX CL BEAR	HOD	20,85	1,20	6,11	1476
Cogeco	CCA	61,67	-0,07	-0,11	40	NEW FLYER	NFI	29,33	1,63	5,88	450
Corus	CJR.B	11,01	-0,23	-2,05	268	TOURMALINE OIL	TOU	23,68	1,13	5,01	837
Groupe TVA	TVA.B	4,00	0,00	0,00	0	KINAXIS INC	KXS	48,21	2,17	4,71	107
Jean Coutu	PJC.A	17,80	0,10	0,56	166	TECK COMINCO CL B	TCK.B	5,27	0,22	4,36	3790
Loblav	L	64,00	-0,84	-1,30	617	ENCANA CORP	ECA	7,39	0,26	3,65	4342
Magna	MG	54,35	-1,35	-2,42	1046	HORIZONS BETAPRO	HVI	9,30	0,30	3,33	992
Metro	MRU	38,24	-0,32	-0,83	383	CONCORDIA HEALTH	CXR	57,70	1,73	3,09	531
Quebecor	QBR.B	33,55	-0,22	-0,65	303	LES PERDANTS EN %					
Rona	RON	12,02	-0,13	-1,07	151	ENSGN ENERGY	ESI	7,27	-0,54	-6,91	653
Saputo	SAP	32,67	-0,02	-0,06	248	HORIZONS BETAPRO	HVU	34,39	-2,12	-5,81	463
Shaw	SJR.B	23,82	-0,22	-0,92	831	PARAMOUNT RES LTD	POU	6,25	-0,36	-5,45	1175
Dollarama	DOL	78,05	-0,82	-1,04	491	FIRSTSERVICE CORP	FSV	52,15	-2,90	-5,27	106
Tim Hortons	THI	99,00	0,00	0,00	0	SECURE ENERGY	SES	7,84	-0,38	-4,62	398
Transat A.T.	TRZ	7,55	0,10	1,34	54	AUTOCANADA INC	ACQ	23,98	-1,01	-4,04	135
Yellow Media	Y	15,18	0,08	0,53	64	PEYTO EXPLORATION	PEY	24,98	-0,99	-3,81	750
ÉNERGIE					INTERFOR CORP						
Cameco	CCO	16,56	-0,26	-1,55	719	IFP	IFP	13,39	-0,53	-3,81	252
Canadian Natural	CNQ	30,69	0,63	2,10	3200	FINNING INTL LTD	FTT	18,16	-0,67	-3,56	874
Canadian Oil Sands	COS	8,05	0,15	1,90	2751	EXTENDICARE REALTY	WTE	11,19	-0,41	-3,53	194
Enbridge	ENB	46,00	0,12	0,26	1715	LES GAGNANTS EN %					
EnCana	ECA	7,39	0,26	3,65	4342	VALEANT	VRX	141,16	3,82	2,78	554
Enerplus	ERF	4,57	-0,33	-6,73	1115	IESI-BFC LTD	BIN	34,76	2,37	7,32	2306
Pengrowth Energy	PGF	1,06	0,00	0,00	711	KINAXIS INC	KXS	48,21	2,17	4,71	107
Pétrolière Impériale	IMO	44,91	0,05	0,11	712	CONCORDIA HEALTH	CXR	57,70	1,73	3,09	531
Suncor Energy	SU	35,40	0,12	0,34	2920	NEW FLYER	NFI	29,33	1,63	5,88	450
Cenovus Energy	CVE	17,34	0,01	0,06	2493	HB NYMEX CL BEAR	HOD	20,85	1,20	6,11	1476
TransCanada	TRP	45,03	-0,26	-0,57	1355	TOURMALINE OIL	TOU	23,68	1,13	5,01	837
Valener	VNR	17,95	-0,10	-0,55	41	AGNICO EAGLE MINES	AEM	38,64	1,07	2,85	1139
FINANCIÈRES					ROGERS						
B. CIBC	CM	91,88	0,16	0,17	1173	RCL.B	48,85	0,98	2,05	1047	
B. de Montréal	BMO	76,62	-0,04	-0,05	1322	DUNDEE CORP	DC.A	5,96	0,79	15,28	113
B. Laurentienne	LB	47,79	-0,03	-0,06	109	LES PERDANTS EN %					
B. Nationale	NA	40,09	0,20	0,50	1293	FIRSTSERVICE CORP	FSV	52,15	-2,90	-5,27	106
B. Royale	RY	72,82	-0,22	-0,30	2277	WESTON GEORGE LTD	WN	102,97	-2,32	-2,20	188
B. Scotia	BNS	56,13	0,59	1,06	2374	HORIZONS BETAPRO	HVU	34,39	-2,12	-5,81	463
B. TD	TD	53,51	-0,21	-0,39	3550	RESTAURANT BRANDS	QSR	47,82	-1,70	-3,43	645
Brookfield Asset	BAM.A	44,49	0,18	0,43	1145	WEST FRASER TIMBER	WFT	50,41	-1,58	-3,04	216
Cominar Real	CUF.UN	14,67	-0,03	-0,20	260	MAGNA INTL INC	MT	54,35	-1,35	-2,42	1046
Corp. Fin. Power	PWF	31,62	0,19	0,60	367	METHANEX CORP	MX	44,50	-1,34	-2,92	160
Fin. Manuvie	MFC	20,20	-0,23	-1,13	2970	LINAMAR CORP	LNR	72,55	-1,34	-1,81	217
Fin. Sun Life	SLF	42,31	-0,30	-0,70	822	FRACO-NEVADA CORP	FNV	64,03	-1,28	-1,96	586
Great-West Lifeco	GWG	34,12	0,36	1,07	437	WSP GLOBAL	WSP	40,65	-1,26	-3,01	293
Industrielle All.	IAG	43,53	0,07	0,16	85	LES PERDANTS EN %					
Power Corporation	POW	28,67	0,01	0,03	518	FIRSTSERVICE CORP	FSV	52,15	-2,90	-5,27	106
IMX	X	37,53	1,02	2,79	97	WESTON GEORGE LTD	WN	102,97	-2,32	-2,20	188
INDUSTRIELLES					RESTAURANT BRANDS						
Air Canada	AC	9,96	0,01	0,10	744	QSR	47,82	-1,70	-3,43	645	
Bombardier	BBD.B	1,31	-0,03	-2,24	3144	WEST FRASER TIMBER	WFT	50,41	-1,58	-3,04	216
CAE	CAE	15,19	-0,06	-0,39	377	MAGNA INTL INC	MT	54,35	-1,35	-2,42	1046
Canadian Pacifique	CP	176,43	0,27	0,15	469	METHANEX CORP	MX	44,50	-1,34	-2,92	160
Chemin de fer CN	CNR	75,47	-1,00	-1,31	1199	LINAMAR CORP	LNR	72,55	-1,34	-1,81	217
SNC-Lavalin	SNC	40,66	-0,35	-0,85	301	FRACO-NEVADA CORP	FNV	64,03	-1,28	-1,96	586
Transcontinental	TCLA	16,81	0,39	2,38	403	WSP GLOBAL	WSP	40,65	-1,26	-3,01	293
TransForce	TFI	23,35	-0,37	-1,56	215	LES PERDANTS EN %					

Titre	Symbole	Fermature	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermature	Variation (%)	Volume (000)		
ENTREPRISES DE MATÉRIAUX					LES PERDANTS EN %						
Agrium	AGU	123,46	-0,58	-0,47	236	FIRSTSERVICE CORP	FSV	52,15	-2,90	-5,27	106
Barrick Gold	ABX	10,70	-0,11	-1,02	3025	WESTON GEORGE LTD	WN	102,97	-2,32	-2,20	188
Goldcorp	G	16,20	-0,34	-2,06	2522	HORIZONS BETAPRO	HVU	34,39	-2,12	-5,81	463
Kinross Gold	K	2,59	-0,02	-0,77	1650	RESTAURANT BRANDS	QSR	47,82	-1,70	-3,43	645
Mines Agnico-Eagle	AEM	38,64	1,07	2,85	1139	WEST FRASER TIMBER	WFT	50,41	-1,58	-3,04	216
Potash	POT	23,63	-0,57	-2,36	1978	MAGNA INTL INC	MT	54,35	-1,35	-2,42	1046
Teck Resources	TCK.B	5,27	0,22	4,36	3790	METHANEX CORP	MX	44,50	-1,34	-2,92	160

AUSTÉRITÉ

SUITE DE LA PAGE B 1

soit que le gouvernement dispose d'une marge de manœuvre importante par rapport à ses projections actuelles, rapporte François Delorme. Rien pour alarmer les agences de notation, bien au contraire.

L'économiste québécois en sait quelque chose, lui qui a beaucoup eu affaire à ces agences à l'époque où il travaillait comme haut fonctionnaire au gouvernement fédéral. «On utilise à tort et à travers cet épouvantail de la dette du Québec par les agences de notation. Le fait que vous parveniez ou pas à un déficit zéro ne les intéresse pas tant que cela. Ce qu'une agence comme Standard & Poor's veut savoir, c'est si vous avez un plan crédible de contrôle à long terme de la dette.»

L'expert a bien trouvé un scénario où la dette québécoise pourrait repartir à la hausse de 51,5% du PIB à 55,8% en l'espace de cinq ans, mais il faudrait pour cela que le Québec plonge immédiatement dans une récession marquée par une croissance nulle, puis légèrement négative jusqu'en 2020. «Ce serait du jamais vu», note-t-il.

Avoir l'heure juste

D'aucuns diront que le gouvernement préfère peut-être jouer de prudence dans ses prévisions ou qu'il applique ce bon vieux principe politique voulant qu'on commence son mandat avec les mesures budgétaires les plus impopu-

laire de manière à pouvoir faire preuve de générosité à l'approche des prochaines élections. Très critique quant aux politiques budgétaires du gouvernement Couillard, l'économiste émérite Pierre Fortin a estimé qu'elles allaient

ÉCONOMIE



Air Canada s'est adressé à la Cour suprême afin de faire annuler une décision de la Cour d'appel du Québec au sujet de la fermeture d'Aveos.

AVEOS

La Cour d'appel sème l'incertitude, affirme Air Canada

Le transporteur demande à la Cour suprême d'annuler la décision portant sur le maintien de centres d'entretien, dont celui de Montréal

FRANÇOIS DESJARDINS

En déclarant qu'Air Canada doit maintenir des centres d'entretien lourds dans certaines villes, dont Montréal, la Cour d'appel du Québec a déclenché de « nombreuses incertitudes » qui pourraient avoir un effet « négatif » sur son avenir, affirme le transporteur dans un document soumis à la Cour suprême.

Le litige entre Air Canada et le Procureur général du Québec découle de la fermeture d'Aveos, un ancien sous-traitant qui a cessé ses activités en mars 2012, et porte sur l'interprétation de la loi fédérale de 1988 qui a mis la table à la privatisation du transporteur.

La loi mentionne notamment une obligation de maintien des « centres d'entretien et de révision » à Winnipeg, Mississauga et Montréal, mais Air Canada plaide depuis le début que l'article en question ne l'oblige qu'à inclure cette notion dans ses propres statuts. Autrement, dit l'entreprise, elle n'aurait

jamais eu la flexibilité nécessaire à son développement.

La Cour supérieure a donné raison au Procureur général du Québec en février 2013. En novembre 2015, cinq juges de la Cour d'appel, un nombre réservé aux grandes causes, ont confirmé la décision.

« Il est impératif que cette Cour intervienne afin de faire respecter l'intention du Parlement lors de la privatisation d'Air Canada qui était de créer une obligation souple en matière d'entretien des aéronefs et de faire d'Air Canada une entreprise privée capable de s'adapter au changement et, au besoin, de se restructurer », a écrit Air Canada dans le document dont *Le Devoir* a obtenu copie. Sa demande d'autorisation a été transmise à la Cour suprême le 30 décembre dernier.

« De plus, l'intervention de cette Cour est nécessaire pour dissiper les nombreuses incertitudes créées par l'arrêt de la Cour d'appel, lesquelles sont susceptibles d'avoir un impact négatif sur l'avenir d'Air Ca-

nada », ajoute l'entreprise sans décrire la nature précise de cet impact.

La Cour suprême doit maintenant déterminer si elle souhaite entendre la cause. Le cabinet de la ministre de la Justice, Stéphanie Vallée, n'a pas voulu faire de commentaire.

2600 employés

Aveos, qui a déjà été une des filiales de la société mère d'Air Canada, comptait environ 2600 employés au moment de sa fermeture. De ce nombre, 1800 se trouvaient à Montréal.

La société s'est vite retrouvée entre les mains d'un contrôleur, qui a tenté, en vain, de trouver un acheteur.

Ce qu'il restait d'Aveos a été revendu en partie alors que le reste a été tout simplement liquidé. L'atelier d'entretien de moteurs a été repris par Lockheed Martin alors que celui des composants a été cueilli par la société britannique A J Walter Aviation. La division d'Aveos qui s'occupait des cellules est celle qui

n'a pas trouvé preneur.

Dans les jours qui ont suivi la fermeture d'Aveos, les dirigeants de l'entreprise, qui ont depuis disparu dans la nature, ont affirmé par écrit que ses problèmes venaient des volumes de travail incertains que leur donnait Air Canada. Au moment du premier procès en Cour supérieure, un vice-président d'Air Canada a affirmé que la direction d'Aveos savait très bien que l'industrie est cyclique et qu'elle connaissait les volumes bien à l'avance. Se disant obligé d'agir vite, Air Canada s'est rapidement tourné vers un autre sous-traitant, AAR, basé à Duluth, au Minnesota.

Lancéte d'Aveos avait pour nom Air Canada Technical Services (ACTS). En 2007, la société mère d'Air Canada, ACE Aviation, a vendu ACTS pour 683 millions. Le nom Aveos est arrivé en 2008. Lors d'une opération de recapitalisation, deux ans plus tard, Air Canada s'est retrouvé avec une participation de 17,5%.

Le Devoir

2016 sera une année occupée pour la CSN

Quelque 400 syndicats négocieront le renouvellement de leur contrat de travail

LIA LÉVESQUE

Après ceux du secteur public en 2015, la CSN verra plusieurs de ses syndicats du secteur privé se retrouver sous les feux des projecteurs en 2016.

En tête, on retrouve une trentaine de syndicats de l'hôtellerie qui négocieront leurs conventions collectives le printemps et l'été prochain. Ce secteur a ceci de particulier que la CSN y mène une négociation coordonnée, puisqu'il s'agit de différents hôtels, donc de différents employeurs.

Au cours d'une conférence de presse à Montréal, mardi, pour faire son bilan de l'année et parler de l'année 2016 qui commence, le président de la CSN, Jacques Létourneau, a dit s'attendre à une négociation ardue dans ce secteur.

« A chaque fois qu'on a débuté la négociation dans le secteur de l'hôtellerie, on s'est toujours attendu à des négociations difficiles. Je pense que ça risque d'être une ronde... jamais facile — parce que les hôteliers sont de robustes négociateurs — mais, en même temps, on a toujours été capable de tirer notre épingle du jeu », a commenté M. Létourneau.

Au total, 400 syndicats affiliés à la CSN négocieront le renouvellement de leur convention collective en 2016, dont ceux des dépanneurs Couche-Tard, de La Presse, du chantier naval Davie à Lévis et de Radio-Canada — où il y a eu une fusion des accréditations syndicales.

Secteur public

Par ailleurs, dans le secteur public, il faudra vraisemblablement attendre jusqu'au début de février pour savoir si l'entente de principe conclue avant Noël sera acceptée par les membres des syndicats de la CSN. Ceux-ci tiendront des assemblées générales à compter des prochains jours et tout au long du mois de janvier, peut-être même jusqu'au début de fé-

vrier, a précisé M. Létourneau.

Le front commun intersyndical — dont fait partie la CSN — a recommandé à ses 400 000 membres d'accepter cette entente de principe, mais une instance intermédiaire de la Fédération de la santé et des services sociaux de la CSN l'a plutôt rejetée.

Ultimement, ce sont les membres des syndicats qui décideront, a rappelé M. Létourneau.

Crédit d'impôt

D'autre part, le président de la CSN s'impatiente devant la lenteur du gouvernement fédéral à rétablir le crédit d'impôt dont bénéficient ceux qui cotisent à un fonds de travailleurs, comme le Fonds de la CSN ou le Fonds de solidarité de la FTQ.

En campagne électorale, le chef libéral Justin Trudeau s'était engagé à rétablir ce crédit d'impôt, dont l'abolition graduelle avait été décrétée par le gouvernement conservateur de Stephen Harper, mais cela n'a toujours pas été fait. Or, le temps presse, a laissé entendre le président de la CSN.

« C'était acquis, mais il semblerait qu'au ministère du Revenu, il y a des travaux qui ont été faits en préparation de la diminution du crédit d'impôt. Il y a des représentations qui sont faites par Fondation, actuellement, auprès d'Ottawa pour qu'on donne le feu vert au rétablissement du crédit d'impôt », a signalé M. Létourneau.

Il ne croit pas qu'il soit trop tard pour l'année financière en cours, même en janvier. « On pense que c'est possible de le faire. Tout est possible si on décide de mettre le monde au travail; ça devrait être rétabli », a opiné le président de la CSN.

La Confédération des syndicats nationaux (CSN) représente 325 000 travailleurs, dans 2000 syndicats, dont 170 000 dans les secteurs public et parapublic.

La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Jacques Létourneau, président de la CSN

Cogeco Diffusion vend sa division Métromédia à Bell Média

Cogeco Diffusion a annoncé mardi avoir vendu sa division Cogeco Métromédia au groupe de télécommunications Bell Média, propriétaire d'Astral Affichage.

Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. Richard Lachance, président et chef de la direction de Cogeco Diffusion, une filiale du groupe Cogeco, a toutefois précisé que l'entreprise acquise en 2011 pour

une somme de 41 millions a été revendue dans le cadre d'« une transaction qui est positive et profitable pour Cogeco ».

Cogeco Métromédia (Métromédia CMR Plus au moment de son acquisition) est une entreprise d'affichage publicitaire traditionnel et numérique spécialisée dans les transports en commun. Elle est notamment présente dans les stations du métro de Mon-

treal, sur les autobus de la Société de transport de Montréal, dans des stationnements de centres commerciaux et dans certains lieux comme la Place des Arts.

Interrogé sur les raisons de la vente, M. Lachance a rappelé que l'industrie de l'affichage a connu de grands changements au cours des dernières années avec l'arrivée de joueurs majeurs. Il

donne en exemple Québecor Média et Bell qui est devenu un joueur important dans le domaine en acquérant Astral.

« Il y a eu une consolidation qui s'est faite pour l'offre aux annonceurs et ça laisse peu d'occasions de croissance aux fournisseurs d'affichage comme nous qui est un afficheur ultra-spécialisé », a déclaré M. Lachance.

La Presse canadienne



Le p'tit bonheur. Moi, mes souliers... 65 ans plus tard, comment l'œuvre de Félix Leclerc peut-elle éclairer la complexité de notre présent? Découvrez-le en passant tout un hiver avec Félix Leclerc, une série inédite qui explore les enjeux sociaux, politiques et culturels du Québec contemporain tout en faisant un clin d'œil à l'artiste.

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

ÉCONOMIE

MOTEURS TRUQUÉS

Les États-Unis pourraient vouloir faire un exemple avec Volkswagen

Les spéculations sur le coût pour le constructeur allemand de sa tricherie ont repris au lendemain du dépôt d'accusations

JEAN-MICHEL HAUTEVILLE
à Francfort

Le lancement de poursuites au civil contre Volkswagen aux États-Unis relançait mardi les spéculations sur la facture finale du scandale des moteurs diesel truqués pour le constructeur allemand, et augmentait considérablement la pression sur le mastodonte aux douze marques.

Trois mois et demi après l'éclatement aux États-Unis du scandale des véhicules diesel équipés d'un logiciel truqueur, le département américain de la Justice et l'agence de l'Environnement (EPA) ont jeté lundi un pavé dans la mare en saisissant la justice contre le géant de l'automobile.

«L'implication du département de la Justice souligne que les autorités américaines perdent patience avec Volkswagen [...] et veulent frapper fort», explique à l'AFP l'expert automobile Ferdinand Dudenhöffer.

Ce nouveau rebondissement fait craindre à certains que les autorités américaines n'imposent au constructeur des pénalités bien supérieures à celles escomptées jusqu'ici: la presse évoquait un chiffre pouvant aller jusqu'à 90 milliards de dollars. Résultat: l'action Volkswagen, qui avait repris ces dernières semaines une partie du terrain cédé à l'automne, chutait lourdement à Francfort.

Ces 90 milliards correspondraient selon Holger Schmidt, analyste d'Equinet, au «maximum arithmétique» si la justice américaine appliquait les pénalités maximales pour tous les chefs d'accusation retenus. «Le montant devrait être bien plus bas», s'empresse-t-il d'ajouter.

«Ces chiffres sont complètement fantaisistes», estime aussi M. Dudenhöffer.

Jusqu'à présent, le scénario le plus pessimiste pour le constructeur de Wolfsburg faisait état d'environ 18 milliards de dollars d'amende.

«Les États-Unis veulent très clairement faire un exemple avec



Le patron de Volkswagen, Matthias Müller, sera aux États-Unis, où il doit rencontrer des dirigeants politiques.

cette affaire», analyse le professeur Stefan Bratzel, directeur du Center of Automotive Research de Bergisch Gladbach, «mais il est fort peu probable que la pénalité maximale soit infligée à Volkswagen».

Il juge tout chiffre «haute-ment spéculatif» à l'heure actuelle, mais estime que l'amende finale aux États-Unis ne devrait probablement pas excéder 10 milliards.

A cette somme viendraient s'ajouter les dommages et intérêts obtenus par les clients américains du constructeur, potentiellement en milliards de dollars également.

Le groupe a recruté Kenneth Feinberg, un avocat de renom, pour l'aider à gérer les recours collectifs déposés par de nombreux automobilistes en Californie.

En Europe, Volkswagen devrait commencer ce mois-ci le gigantesque rappel de 8,5 millions de véhicules pour un coût relativement modeste, estimé à 500 millions d'euros. Mais le constructeur est en

core loin d'un accord avec les autorités américaines.

«Les normes antipollution américaines sont nettement plus sévères que les normes européennes, et les solutions techniques simples et peu coûteuses mises en place en Europe ne suffiront pas outre-Atlantique», explique M. Bratzel.

Dans le cas le plus défavorable, «une solution technique pourrait s'avérer trop onéreuse et Volkswagen se verrait obligé de procéder au rachat pur et simple des véhicules affectés», juge-t-il.

Alors que les autorités américaines reprochent par ailleurs au géant automobile d'avoir joué la montre, «il n'est pas à exclure que l'EPA impose à Volkswagen un délai pour trouver une solution au problème». Faute de quoi, le constructeur devra retirer de la circulation près de 600000 véhicules.

Le numéro un européen n'a pas directement réagi à la nouvelle offensive des autorités américaines, préférant souli-

gner sa bonne volonté. «Nous examinons actuellement la plainte», a déclaré Eric Felber, un porte-parole du constructeur, ajoutant que VW «coopérerait étroitement» avec les autorités américaines.

Le nouveau patron du groupe, Matthias Müller, sera aux États-Unis la semaine prochaine et devrait rencontrer «des dirigeants politiques», indique le constructeur sans autre détail.

Le «dieselgate» a éclaté en septembre aux États-Unis et s'est répandu à travers le monde: au total 11 millions de véhicules VW ont été équipés d'un logiciel permettant de fausser les tests antipollution.

Les ventes ont commencé à pâtir du gel de la commercialisation des modèles concernés, au point que Volkswagen a officiellement renoncé à la couronne de premier constructeur mondial, portée par le japonais Toyota, et qu'il convoitait jusqu'ici.

Agence France-Presse

2016 sera difficile pour l'économie canadienne

Les faibles prix du pétrole continueront de faire sentir leur effet, selon les économistes de grandes banques

PETER HENDERSON
à Toronto

Les économistes en chef de grandes banques canadiennes s'attendent à une année difficile pour le Canada, la faiblesse des prix du pétrole devant continuer à miner sa performance économique.

D'ailleurs, si le quatrième trimestre de 2015 doit se solder par une croissance économique, ce sera «de justesse», a estimé mardi l'économiste en chef de la Banque de Montréal, Douglas Porter, lors d'une conférence d'économistes.

Le secteur des ressources naturelles du Canada a été fortement touché par la chute des prix du pétrole brut, qui sont passés de plus de 105 \$US le baril en juin 2014 à moins de 40 \$US ces derniers mois, alors que les cours d'autres matières premières reculaient aussi près de leur plus faible niveau en plusieurs années.

Selon M. Porter, l'année dernière a été une des pires en plusieurs décennies quant à la croissance économique, à l'exception des années marquées par de vraies récessions, et le taux de croissance prévu pour 2016 n'est pas tellement plus élevé que celui de 2015.

En outre, le dollar canadien, qui a plongé avec le prix du pétrole, n'a probablement pas terminé son recul, a ajouté M. Porter lors de l'événement organisé par l'Economic Club of Canada.

Les mauvaises perspectives pour le pétrole, la direction divergente des politiques des banques centrales canadienne et américaine et le raffermissement de l'économie américaine devraient faire en sorte que le dollar canadien recule

sous la barre des 70 cUS avant de recommencer à s'apprécier, a calculé M. Porter.

«La dernière ligne de défense pour le dollar canadien serait une certaine stabilité dans les prix du pétrole et des ressources, et nous ne nous attendons tout simplement pas à cette stabilité dans les quelques prochains mois.»

Le huard s'échange près d'un creux de 11 ans depuis quelques semaines, mais il se maintient au-dessus des 71 cUS depuis 2003.

L'économiste en chef de la Banque Royale, Craig Wright, a pour sa part affirmé que la faiblesse du huard et la reprise de l'économie américaine devraient soutenir les exportations canadiennes dans un avenir rapproché, même si un tel rebond ne s'était pas encore manifesté.

Selon M. Wright, le Canada dépendra plus que jamais de son plus grand partenaire commercial pour la croissance des exportations, en raison de la performance décevante du reste du monde, incluant l'Union européenne et la Chine.

«Les États-Unis sont l'étoile qui brille, a-t-il dit, mais le ciel n'est pas très éclairé.»

Selon l'économiste en chef de la Banque CIBC, Avery Shenfeld, 2016 risque d'être une année décevante pour l'économie mondiale dans son ensemble, et le Canada ne sera pas épargné.

Malgré tout, d'ici la fin de l'année, a-t-il estimé, les investisseurs obtiendront peut-être de meilleurs rendements lorsque le monde se tournera vers 2017 pour de meilleures perspectives.

La Presse canadienne

PAPE

Une année exceptionnelle

L'inscription en Bourse d'une portion de la société d'État ontarienne Hydro One cet automne a plus que doublé la valeur des nouveaux titres émis au quatrième trimestre de 2015 par rapport à l'année précédente, en plus de constituer le plus important premier appel public à l'épargne (PAPE) de toute l'année, selon une étude de la firme PwC.

L'entrée d'Hydro One à la Bourse de Toronto, le seul PAPE du trimestre, a mobilisé 1,6 milliard, un montant qui a surpassé les opérations totalisant 810 millions pour la même période en 2014.

Au total, la valeur des 22 émissions réalisées en 2015

sur l'ensemble des marchés boursiers canadiens a atteint 3,9 milliards, un gain de 13% par rapport aux 3,4 milliards attribuables à 14 émissions en 2014.

La plus grande partie des capitaux mobilisés en 2015 est issue de 13 PAPE réalisés à la Bourse de Toronto.

Le bilan «relativement solide» du marché pour 2015 a été réalisé sans apport considérable des secteurs minier et du pétrole et du gaz naturel, a souligné le chef des services-conseils en marchés financiers et en comptabilité de PwC Montréal, Christophe Gautier.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT

- Il ne quitte pas le lit.
- Condiment - Ce qui enferme.
- Oublie - Collage de deux plans.
- Chercher à intimider - Forme sinieuse.
- Lagune d'eau douce - Avant l'ONU - Traditions.
- Promulgué par le roi - 1/16e de livre.
- Dégoûté - Provoque.
- Déchiffré - Disque compact - Division d'un code.
- Ciel des poètes - Dirigeant.
- Drame japonais - Dès ce moment - Partie d'un violon.
- Exécutée - Qui doit du fric.
- Regiment - Déformées.

- Conduites - Soutiré.
- Né d'une union illégitime - Refilée.
- Argon - Entourer.
- Exerce une traction - Luth iranien - Projection vive et soudaine.
- Libertaires - Oeuvre littéraire.
- Croyance - Impayé.
- Admis pour vrai - Venues au monde.
- Ville d'Angleterre - Surnaturel.
- Pas aisée - Dehors !.
- Rêches - Lancées.

SOLUTION DU DERNIER

1	G	R	A	B	A	T	A	I	R	E	L
2	R	E	P	O	S	E	D	E	R	B	Y
3	E	T	O	C	M	O	I	S	A	C	
4	N	O	A	P	P	R	O	P	R	I	E
5	O	U	B	L	I	E	T	O	I	S	E
6	U	R	I	C	R	A	I	N	T	E	
7	I	N	N	E	R	E	S	M	A		
8	L	E	O	P	A	R	D	A	H	A	N
9	L	E	C	A	P	U	R	B	A	I	N
10	A	L	U	I	T	A	L	I	N	E	
11	G	A	E	L	S	U	J	E	T	X	
12	E	R	S	E	A	U	A	S	I	L	E

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -10/-12	Nei -11/-17	Londres	Var 12/8	Ave 12/5
Moncton	Sol -5/-7	Sol -1/-10	Los Angeles	Plu 14/8	Ave 14/7
Saint-Jean	Sol -2/-8	Sol 0/-7	Mexico	Sol 21/6	Sol 21/5
Toronto	Sol 2/-4	Var 3/-2	New York	Sol 3/0	Var 8/1
Vancouver	Var 7/2	Var 6/2	Paris	Ave 10/7	Ave 11/6
Winnipeg	Nua -9/-13	Var -10/-13	Tokyo	Plu 10/8	Var 10/4

Montréal	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi
Aujourd'hui -1	-6	-2/-8	-2/-3	1/-1
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Ciel variable.	Ciel variable.	Pluie verglaçante, pdp 80%.

Québec	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi
Aujourd'hui -4	-5	-2/-8	-2/-4	0/-1
Quelques flocons, pdp 40%.	Plutôt nuageux.	Plutôt nuageux.	Ciel variable.	Faible neige, pdp 70%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi
Aujourd'hui -1	-8	-2/-7	-1/-4	2/1
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Ciel variable.	Ciel variable.	Grésil, pdp 80%.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



Sudoku

par Fabien Savary

2	4	9		6				
			2		3			
	8	3		7		1		
5			2				6	
			4					
	2			8		9		
				4	3			
	3	7					5	
9	1		7		8			4

Niveau de difficulté : MOYEN 3181

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	1	7	9	2	6	4	8	5
8	4	6	3	5	1	9	7	2
5	9	2	7	8	4	3	1	6
2	3	5	6	4	7	8	9	1
1	6	4	8	3	9	5	2	7
9	7	8	2	1	5	6	4	3
4	2	3	5	7	8	1	6	9
6	5	1	4	9	2	7	3	8
7	8	9	1	6	3	2	5	4

3180

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LES SPORTS

BASEBALL

Raines aux portes du Temple de la renommée ?

FRÉDÉRIC DAIGLE

Au cours des dernières semaines, le nom de Tim Raines a souvent été mentionné par les journalistes couvrant les activités du Baseball majeur, mais également par d'autres « personnalités ».

Que ce soit du côté de Fox, du *Sporting News*, de MLB.com, de CBS, de *Sports Illustrated* — pour ne nommer que ceux-là — d'ex-joueurs, des statisticiens et même de Larry King, le célèbre animateur de la chaîne américaine CNN, tous ont publiquement invité les électeurs à inscrire le nom de Raines sur leur bulletin de vote. Cet engouement sera-t-il suffisant pour ouvrir les portes du Temple de la renommée à l'ex-voltigeur des Expos de Montréal ?

Pour la neuvième et avant-dernière année, Raines est éligible auprès des électeurs membres de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique (BBWAA). S'il n'est jamais passé aussi près que l'an dernier d'entrer à Cooperstown, les 302 votes reçus sur 549 bulletins, soit 55 %, se sont avérés loin d'être suffisants pour lui permettre d'être intronisé, alors qu'un taux d'inscription de 75 % est nécessaire.

Statistiques éloquentes

Avec les Ken Griffey fils et Trevor Hoffman qui font leur apparition sur ces bulletins pour la première fois, et les noms de Mike Piazza, Jeff Bagwell, Curt Schilling, Mike Mussina et Edgar Martínez qui y figurent toujours, la tâche ne s'annonce pas plus facile cette année. Pourtant, les statistiques de Raines sont éloquentes.

Raines a frappé 2605 coups sûrs en 23 saisons avec les Expos, les White Sox de Chicago,

les Yankees de New York, les Athletics d'Oakland, les Orioles de Baltimore et les Marlins de la Floride, qui lui ont permis de maintenir une moyenne de, 294,385 et, 425. Ses 808 buts volés en carrière lui ont conféré le cinquième rang de tous les temps à ce chapitre.

Plusieurs considèrent que mis à part Rickey Henderson, qui a joué à la même époque que Raines et qui a sa plaque à Cooperstown, aucun autre premier frappeur dans l'histoire du baseball n'a été meilleur que Raines. Son ex-coéquipier Rex Hudler est persuadé que Raines a sa place au Temple.

« Si vous parlez à qui que ce soit qui a joué avec ou contre lui, ils vous diront qu'il doit y être admis, a-t-il déclaré à MLB.com. [...] Je ne peux imaginer un monde dans lequel Tim Raines n'est pas au Temple de la renommée. »

Ryan Spaeder, journaliste et analyste statistique, présente des chiffres éloquentes pour tenter de les convaincre d'inscrire Raines sur leur bulletin.

Il a notamment relevé que Raines est le seul joueur à avoir frappé au moins 100 triples et 150 circuits tout en volant plus de 600 buts et qu'il a le meilleur taux de réussite en tentative de vol (84,7 %) parmi tous les joueurs en ayant tenté au moins 400.

Les résultats du scrutin seront dévoilés à 18 heures, mercredi. Si jamais Cooperstown devait de nouveau échapper à Raines, il pourra toujours se consoler en pensant à 2017, alors qu'il pourrait être admis en même temps que Vladimir Guerrero, qui en sera à sa première année d'éligibilité. Plusieurs partisans des Expos en rêvent sûrement déjà.

La Presse canadienne



Tim Raines en 1983 alors qu'il portait l'uniforme des Expos de Montréal.

SKI DE FOND

Alex Harvey termine 15^e en Allemagne

Oberstdorf — Le Québécois Alex Harvey a pris le 15^e rang du sprint présenté dans le cadre du Tour de Ski et remporté par le Norvégien Emil Iversen.

Iversen a franchi la distance de 1,2 kilomètre en deux minutes, 25,21 secondes (2:25,21) pour devancer le Russe Sergey Ustiugov de 1,03 seconde. Le Kazakh Alexey Poltoranin a terminé troisième, à 1,40 seconde du vainqueur.

Le parcours du fondeur de St-Ferréol-les-Neiges a pris fin en quarts de finale, tandis que son compatriote Len Valjas s'est rendu jusqu'en demi-finales pour conclure en 10^e place.

Le Norvégien Martin Johnsrud Sundby a terminé quatrième, mais il a conservé le premier rang du classement du Tour de Ski. Il détient une avance de 1:33,6 sur son compatriote

Petter Northug, cinquième.

Femmes

Chez les dames, l'Américaine Sophie Caldwell a fait mainmise sur l'épreuve, signant du même coup une première victoire en Coupe du monde.

Elle a franchi la distance de 2:46,38 pour devancer les Norvégiennes Heidi Weng et Ingvild Flugstad Oestberg de 10 et 80 centièmes respectivement.

La Suédoise Ida Ingemarsdotter a terminé quatrième, suivie de la Norvégienne Therese Johaug.

Aucune Canadienne n'a pris part à la compétition.

Après quatre épreuves, Oestberg mène le classement du Tour de Ski, Oestberg mène par 30,1 secondes sur Johaug.

Associated Press



MATT SLOCUM ASSOCIATED PRESS

Le Canadien s'incline à Philadelphie

Le Canadien de Montréal a été défait par la marque de 4-3 mardi soir aux mains des Flyers, à Philadelphie. En photo, le défenseur du CH P.K. Subban est mis en échec par l'attaquant Sean Couturier en deuxième période. Lisez le compte rendu du match sur l'application tablette et le site Web du *Devoir*.

HOCKEY JUNIOR

La Finlande championne en battant au fil la Russie

Helsinki — Kasper Kapana a permis à la Finlande de battre la Russie 4-3 en prolongation lors de la finale du Championnat du monde de hockey junior, mardi.

Kapanen a joué les héros en contournant le filet russe avant de battre le gardien Alexander Georgiev de vitesse, à 1:33 de la période supplémentaire. Aleks Saarela a obtenu la mention d'aide sur le filet victorieux de la Finlande, qui a gagné un quatrième titre mondial — et un deuxième en trois ans.

« C'est le genre de but dont vous rêvez constamment, a dit Kapanen. J'imagine que les rêves peuvent se réaliser, finalement. »

« Je suis à court de mots, a dit Rantanen. Je suis très heureux pour l'équipe et pour toute la Finlande. La foule était incroyable et tout le pays nous soutenait. »

Patrik Laine, Sebastian Aho et le capitaine Mikko Rantanen ont aussi touché la cible pour les Finlandais. Le gardien Kaapo Kahkonen a effectué 22 arrêts pour obtenir la victoire.

Andrei Svetlakov a réussi un doublé pour la Russie, tandis que le capitaine Vladislav Kamenev complétait la marque. Georgiev a repoussé 25 tirs.

Les Finlandais croyaient bien avoir scellé l'issue de la rencontre lorsque Rantanen a donné les devants aux siens en avantage numérique avec 2:09 à jouer. Mais le Russe Andrei Svetlakov a provoqué la prolongation en déjouant Kahkonen alors qu'il restait 6,5 secondes au cadran, alors que Georgiev était au banc à la fa-



MARKKU ULANDER LEHTIKUVA AP

Les joueurs finlandais étaient euphoriques après le but gagnant en période de prolongation.

veur d'un sixième attaquant.

Kamenev a été expulsé après avoir écopé d'une inconduite de partie à la suite du but de Rantanen en fin de troisième période.

Les Américains rossent la Suède

Plus tôt, Anders Bjork, Matthew Tkachuk et Ryan Donato ont marqué deux buts chacun et les États-Unis ont rossé la Suède 8-3 pour décrocher la médaille de bronze.

Bjork et Tkachuk ont procuré une avance de deux buts aux Américains à l'aréna Hartwall, mais la Suède a créé l'égalité avant la fin du premier engagement par l'entremise

de William Lagesson et Carl Grundstrom.

Les États-Unis ont toutefois retrouvé leur aplomb et inscrit quatre buts en période médiane. Brock Boeser, Donato, Brandon Carlo et Bjork ont tous trouvé le fond du filet suédois.

« Nous avons joué un bon match aujourd'hui, et nous avons connu un bon tournoi dans l'ensemble, donc il faut être fier du résultat », a déclaré Bjork.

Donato et Tkachuk ont marqué les buts d'assurance au troisième tiers.

« La Suède avait une si bonne équipe, et elle est étanche en défensive », a noté Donato.

« Si vous m'aviez dit avant la rencontre que ce serait ça le score final, j'aurais répondu : "Aucune chance". Mais de toute évidence nous avons très bien joué et ça a payé », a-t-il ajouté.

Alex Nedeljkovic a repoussé 35 tirs devant le filet des États-Unis.

« Je crois que nous avons connu un très bon tournoi. Nous sommes venus ici pour gagner l'or, mais malheureusement ça ne s'est pas produit, a expliqué Nedeljkovic. Le bronze, selon moi, c'est la troisième meilleure chose. C'est mieux que de rentrer les mains vides. »

La Presse canadienne

SKI ALPIN

Nina Loeseth l'emporte, Marie-Michèle Gagnon 7^e

Santa Caterina — La Norvégienne Nina Loeseth a remporté mardi le slalom de Santa Caterina.

Elle a présenté le meilleur temps des deux manches pour conclure l'épreuve en une minute, 57,65 secondes (1:57,65), devenant ainsi la première Norvégienne en 16 ans à gagner un slalom en Coupe du monde.

Elle a devancé la Tchèque Sarka Strachova par une importante marge de 1,12 seconde. La Slovaque Veronika Velez Zuzulova, 13^e à l'issue de la première manche, a terminé

troisième, à 1,37 seconde.

« Il était temps, a déclaré Loeseth. Nous avons maintenant six heures et demie de route à faire, alors peut-être que j'ouvrirai une bouteille de champagne dans la voiture. »

La dernière Norvégienne à avoir remporté un slalom avait été Trine Bakke, le 6 janvier 2000, à Maribor, en Slovénie.

« C'est incroyable, a ajouté Loeseth, dont les sœurs Mona et Lene ont aussi été sur le circuit pendant plusieurs saisons. Je ne pensais pas l'emporter, mais c'est une très bonne sensation. »

Meilleur résultat de Gagnon

La Canadienne la plus rapide a été la Québécoise Marie-Michèle Gagnon qui s'est classée en septième place, à 2,17 secondes de la gagnante (1:59,82). Il s'agit de son meilleur résultat de la saison. Sa compatriote Erin Mielzynski (2:00,45) a quant à elle pris la 13^e place. Laurence St-Germain a eu moins de veine, n'étant pas en mesure de compléter la première manche.

Loeseth était montée trois fois sur le podium auparavant,

la dernière fois le mois dernier, au slalom géant de Courchevel, en France. Elle s'est positionnée pour inscrire une première victoire en prenant les devants par 25 centièmes sur la Suissesse Charlotte Chable.

« J'ai fait une descente très stable, sans erreur, a-t-elle dit de cette première manche. Je suis une skieuse qui ne prend pas de risque. Je dois me lancer ce défi de skier davantage à la limite. »

Associated Press

MOYEN-ORIENT

La crise entre Téhéran et Riyad s'étend

Washington, Moscou et l'Europe ont appelé les rivaux au calme

ABDUL HADI HABTOR
à RiyadSIAVOSH GHAZI
à Téhéran

La communauté internationale s'inquiète de plus en plus de l'aggravation de la crise entre l'Iran et l'Arabie saoudite, qui s'est étendue mardi avec la décision du Koweït de rappeler son ambassadeur à Téhéran.

Voisin et allié traditionnel de Riyad, le Koweït est devenu le cinquième pays arabe à rompre ou à réduire ses relations avec l'Iran, après l'Arabie, les Emirats arabes unis, le Soudan et Bahreïn. Ce dernier a aussi suspendu toutes les liaisons aériennes avec l'Iran, suivant ainsi l'exemple de l'Arabie saoudite. Ces pays protestent contre les attaques contre les missions diplomatiques saoudiennes en Iran à la suite de l'exécution samedi en Arabie du chef religieux chiite saoudien Nimr al-Nimr.

La chaîne de télévision saoudienne El-Akhbariya a annoncé mardi que tous les membres de la mission diplomatique saoudienne en poste en Iran avaient regagné Riyad.

Le Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui réunit les six monarchies de la région et dont seul Oman n'a pas réagi

aux événements, a convoqué une réunion extraordinaire de ses chefs de la diplomatie samedi à Riyad pour discuter «des conséquences de l'attaque» contre les représentations saoudiennes en Iran. Et dimanche, les ministres arabes des Affaires étrangères se réuniront au Caire à ce sujet. Le premier ministre turc, Ahmet Davutoglu, a quant à lui proposé l'aide de son pays pour apaiser les tensions.

Téhéran a minimisé l'effet des annonces de l'Arabie et de ses alliés arabes, affirmant que c'est Riyad qui pâtirait le plus de la situation. «La rupture des relations par l'Arabie saoudite et ses vassaux n'a aucun effet sur le développement de l'Iran», a affirmé Mohammad Bagher Nobakht, le porte-parole du gouvernement.

Crainte d'escalade

La communauté internationale craint que cette escalade n'accroisse encore les conflits du Moyen-Orient. Washington, Moscou et les pays européens ont appelé les rivaux chiite et sunnite au calme.

La crise entre Riyad et Téhéran pourrait entraîner «une

série de conséquences néfastes dans la région», a mis en garde l'ONU.

Réuni lundi à New York, le Conseil de sécurité a également exprimé «sa profonde inquiétude» et demandé à Téhéran de «protéger les installations diplomatiques et consulaires et leur personnel». L'ambassadeur saoudien à l'ONU, Abdallah al-Moualimi, avait demandé au Conseil de sécurité de condamner le saccage des missions diplomatiques saoudiennes alors que la mission iranienne avait exprimé les «regrets» de Téhéran et promis de «prendre les mesures pour que de tels incidents ne se reproduisent pas». La déclaration du Conseil n'a fait en revanche aucune mention de l'exécution de Nimr, exécuté avec 46 autres personnes condamnées pour terrorisme, dont la majorité pour des attentats attribués au réseau djihadiste sunnite al-Qaïda.

Le président iranien, Hassan Rohani, a de nouveau réagi mardi en affirmant que l'Arabie saoudite ne pouvait pas répondre «aux critiques en coupant des têtes». «J'espère que les pays européens qui réagissent toujours aux

questions liées aux droits de l'Homme feront leur devoir», a-t-il ajouté.

Le dossier syrien

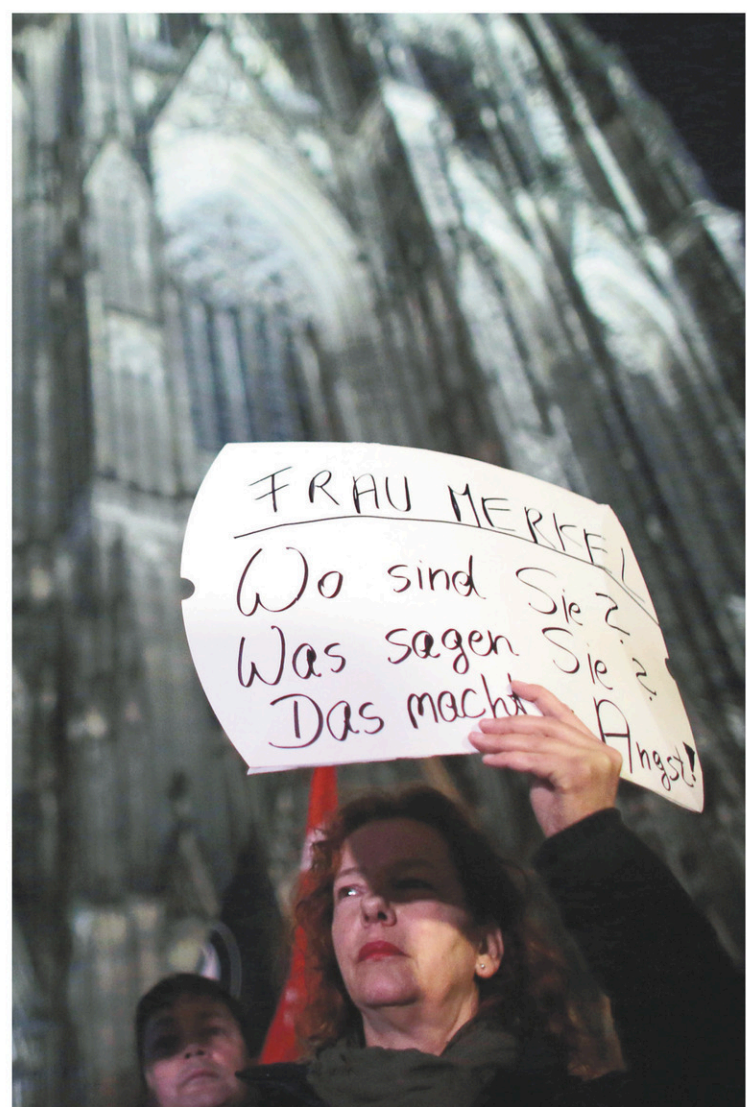
L'ambassadeur saoudien à l'ONU a affirmé que la rupture des relations avec l'Iran n'empêcherait pas Riyad de «continuer à travailler dur pour soutenir les efforts de paix en Syrie et au Yémen» et que l'Arabie participerait aux prochains pourparlers de paix sur la Syrie à partir du 25 janvier à Genève sous l'égide de l'ONU. L'Arabie saoudite soutient l'opposition syrienne.

L'engagement saoudien a été réaffirmé par le chef de la diplomatie, Adel Al-Jubeir, à l'issue d'un entretien avec le médiateur de l'ONU, Staffan de Mistura.

Le royaume reste «engagé à soutenir le peuple syrien pour qu'il obtienne ses droits, recouvre sa liberté et réalise ses aspirations. Il continuera à travailler avec l'ONU et la communauté internationale pour y parvenir», a dit M. Jubeir, cité par l'agence officielle SPA.

Selon l'ONU, M. de Mistura a déclaré que Riyad était déterminé à ce que les tensions régionales «n'aient pas d'impact sur la poursuite du processus politique que l'ONU entend lancer bientôt à Genève».

Agence France-Presse



OLIVER BERG AGENCE FRANCE-PRESSE
Les agressions ont provoqué l'émoi non seulement à Cologne, mais dans tout le pays.

ALLEMAGNE

Une centaine d'agressions sexuelles la nuit du Nouvel An

Des politiciens tentent d'établir un lien avec la présence de migrants dans le pays

ÉLOI ROUYER
à Berlin

Une centaine d'agressions sexuelles commises la nuit du Nouvel an à Cologne et attribuées à des «jeunes apparemment d'origine arabe» provoquent mardi l'émoi en Allemagne, le gouvernement condamnant les violences tout en s'inquiétant d'une stigmatisation des réfugiés.

La chancelière, Angela Merkel, a téléphoné dans l'après-midi à la maire de Cologne, Henriette Reker, et lui a fait part de «son indignation face à ces actes de violence insupportables et à ces agressions sexuelles», tandis que d'autres responsables politiques cherchaient à établir un lien avec la présence de nombreux migrants dans le pays.

L'affaire, qui a pris de l'ampleur à mesure que se multipliaient les plaintes de victimes, suscite une forte émotion dans le pays.

Mardi en début de soirée, entre 200 et 300 personnes (selon la police) se sont symboliquement rassemblées devant la cathédrale de Cologne pour appeler à plus de respect envers les femmes. «Madame Merkel, que faites-vous? Ça fait peur», s'interrogeait notamment sur une pancarte une des manifestantes.

Au total, 90 plaintes ont été déposées et «je pars du principe que d'autres devraient suivre», a déclaré mardi à la presse le chef de la police de Cologne, Wolfgang Albers.

Ces agressions sont attribuées à des groupes de 20 à 30 jeunes hommes ivres qui ont encerclé leurs victimes au milieu du millier de personnes qui s'étaient rassemblé autour de la cathédrale et de la gare centrale de Cologne. Mais la police a aussi signalé une dizaine de plaintes à Hambourg.

«Nous nous apprêtons à partir et c'est là qu'un groupe d'une dizaine, vingtaine, trentaine de jeunes hommes étrangers s'en est pris à nous», a raconté une victime sur le plateau de la chaîne d'information en continu N-TV.

«Ils se sont mis à nous agresser, nous prenant l'entrejambe, touchant nos décolletés, sous les manteaux», a-t-elle expliqué, ajoutant que «seules les femmes» étaient visées.

Selon M. Albers, les policiers intervenus ce soir-là font état «dans leur très large majorité de jeunes hommes, âgés de 18 à 35 ans, apparemment d'origine arabe ou nord-africaine», un constat corroboré par les descriptions des victimes.

Dans un pays où l'afflux de réfugiés a parfois suscité de vives tensions ces derniers mois, les autorités, sans vouloir minimiser l'importance de ces événements «intolérables», selon l'expression de la maire de Cologne, ont cherché à éviter toute stigmatisation. «Nous n'avons aucun indice montrant qu'il puisse s'agir de réfugiés séjournant à Cologne» ou dans les environs, a insisté Henriette Reker, jugeant ce rapprochement «inadmissible» à la suite d'une réunion de crise dans la mairie.

Le ministre de la Justice a lui aussi mis en garde contre toute «instrumentalisation» de ces agressions. L'apparence des agresseurs «ne doit pas conduire à faire peser une suspicion générale sur les réfugiés qui [...] viennent chercher une protection chez nous», l'a rejoint le ministre de l'Intérieur Thomas de Maizière.

Mais plusieurs personnalités politiques ont commencé à utiliser l'événement. Après ces incidents, «est-ce que l'Allemagne est suffisamment ouverte sur le monde et multicolore pour vous, Madame Merkel?» lançait, provocatrice, Frauke Petry, la patronne du parti populiste Alternative für Deutschland (AfD) qui progresse dans les sondages.

Griefs au sein de la coalition

Au sein même de la coalition gouvernementale, les conservateurs bavarois de la CSU, qui tempèrent depuis des mois contre la politique favorable aux réfugiés de la chancelière, trouvaient aussi matière à alimenter leurs griefs.

«Si des demandeurs d'asile ou des réfugiés se livrent à de telles agressions, il s'agit d'une étonnante trahison des valeurs de l'hospitalité et cela doit conduire à la fin immédiate de leur séjour en Allemagne», a lancé Andreas Scheuer, secrétaire général du parti, au quotidien local Rheinischer Post.

Agence France-Presse

LES PETITES ANNONCES

160
APARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
112, 314, 412, Penthouse 512, rénové, près métro, UdeM, Poêle/frigo, Chauffage, eau chaude, Ascenseur.
514 737-8055 514 735-5331170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUERPARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
T1 équipé, très ensoleillé, Sur jardin
Semimois 514 272-1803PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée, Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
marieharlie@gmail.com185
CHAMBRES
PIED-à-TERRER - AHUNTSIC
Ch. meublée avec s. de b. privée.
Vue sur rivière, Internet, Autobus.
Accès à la cuisine. Non-fumeur.
500 \$/mois 514-384-2109259
ESPACES COMMERCIAUX
ET INDUSTRIELS À LOUER

ESPACE À BUREAUX À LOUER
Jusqu'à 13 964 pc

Place Amiens
5181 rue D'Amiens
514-323-8370, poste 30
Chauff. élec., clim. indus.
Grandes fenestration.
Stat. int. Ascenseur, Café sur place.
Visitez nous au
centresindustriels.com

307
LIVRES ET DISQUES

«Librairie Bonheur d'Occasion»
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

Donner une publication
section décès dans LE DEVOIR

Le Mémoire
1895, rue Du Havre, Montréal, Qc. H2K 2K4
Tél.: 514 525-1149
Télex: 514 525-7999
memorial@ledevoir.com
le.memoire

CHARME &
PRESTIGE
Promotion du Nouvel An
du 2 au 9 janvier

NOUVEAUX
CLIENTS
2 pour 1
150 \$
Format double
(2 1/2" X 5 3/8")

514 985-3322

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS
Master Card
VISA

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

AVIS DE DÉCÈS



Marchand, Louise
1940-2015

Madame Louise Marchand est décédée le 31 décembre dernier à Montréal. Elle laisse dans le deuil son mari, André Lussier, et ses filles, Nathalie Jodoin et Valérie Rozen (Laurent).

Dès 17h30 le jeudi 7 janvier, ses proches sont invités à une célébration qui débutera à 18h00; les condoléances seront reçues entre 19h00 et 21h00.

Pour plus d'information, veuillez consulter le site des Services Commémoratifs Mont-Royal.

https://mountroyalcm.pemavita.com/site/
LouiseMarchand.html

Complexe funéraire Mont-Royal
1297 chemin de la Forêt
Outremont Qc H2V 2P9



Claude de Lorimier
1934-2016

Le 5 janvier 2016 à Laval est décédé Claude de Lorimier époux de Lucie Binette.

Il laisse dans le deuil son fils Martin, sa petite-fille Naomie et son petit-fils Léo, ses frères Jacques (Lise-Andrée Champagne), André (Madeleine Brouillette), Roland (Lise Cloutier) et Michel (Nicole Larocque), plusieurs neveux et nièces, ainsi qu'autres parents et amis.

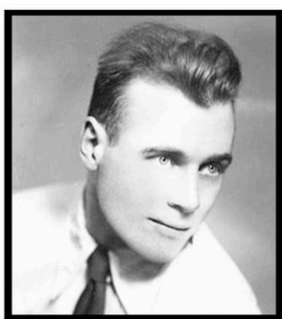
À la retraite d'une longue carrière en éducation en particulier directeur pédagogique, il fut cofondateur du Cégep Montmorency à Laval. Il a été membre du conseil supérieur de l'éducation, et il est demeuré actif à l'Association des retraités des directeurs pédagogiques dont il a été président.

La famille vous accueillera au complexe

YVES LÉGARE
Complexes funéraires

1350, autoroute 13, Laval H7X 3W9
www.yveslegare.com 450 689-1500

le samedi 9 janvier de 18h à 21h et le dimanche 10 janvier dès 10h en la chapelle où une célébration aura lieu à 11h.
En guise de témoignage des dons à la Fondation de l'hôpital Cité de la Santé ou à la Fondation des maladies du cœur.



Montpetit, Jean-Guy
1921-2016

La famille Montpetit est dans le regret de vous informer du décès de Jean-Guy Montpetit qui nous a quittés le dimanche 3 janvier 2016 à l'âge de 94 ans.

Fils de Joséphat Montpetit et de Eva Grenier, époux de feu Jeanne D'Arc Boulay-Montpetit, il laisse dans le deuil ses enfants Jean-Guy et Jocelyne, et ses petits-enfants Shin-Alexandre et Aska.

Syndicaliste et indépendantiste des premières heures, son amour et sa générosité pour ses proches n'auront eu d'égal que son courage et son souci du bien commun. Nous nous souviendrons de lui comme d'un travailleur persévérant, un esprit critique, un parent dévoué. Il nous quitte comme il aura vécu, insoumis.

La famille recevra les condoléances au :

Centre funéraire Côte-des-Neiges
4525, ch. de la Côte-des-Neiges
Montréal 514 342-8000

Stationnement intérieur disponible
www.dignitequebec.com

le jeudi 7 janvier 2016 dès 12h suivi de la célébration à 14h.

La famille remercie le personnel du pavillon Alfred-Desrochers de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.



Simard, Gérard

À Longueuil, le 1^{er} janvier 2016, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Gérard Simard, époux de Mme Marie-Claire Gagnon. L'ont précédé sa fille Louise et ses fils Richard et Francis.

Outre son épouse il laisse dans le deuil son fils Raymond, ses petits-enfants Normand, François, Alain, Renée-Louise, Émilie, Hélène et Renaud, ses trois arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille recevra les condoléances le dimanche 10 janvier 2016 de 14h à 18h à la :

**COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
DU GRAND MONTRÉAL**

Résidence Curé-Poirier
635, boul. Curé-Poirier Ouest
Longueuil (Québec) J4J 2H8
450 677-5203
cfrgrandmontreal.com

LE MONDE

AMÉRIQUE LATINE

La gauche mise à mal

JEAN-FRÉDÉRIC
LÉGARÉ-TREMBLAY

Les régimes de gauche ont la vie dure en Amérique latine. Les présidents Dilma Rousseff, au Brésil, et Nicolas Maduro, au Venezuela, sont fortement contestés, alors que les péronistes viennent de perdre la présidence en Argentine. Pourquoi? Et au profit de qui? Explications de Philippe Faucher, spécialiste de l'Amérique latine au CERIUM.

Comment se manifeste la montée des oppositions dans les pays où la gauche perd du terrain?

L'alternance du pouvoir est le signal non équivoque que les institutions démocratiques jouent leur rôle. Le calendrier électoral est respecté et la fraude rapportée n'entache pas sérieusement la validité des résultats. La robustesse de la démocratie est un signe encourageant.

Je constate aussi que ce n'est pas la droite, souvent fragmentée, qui l'emporte. C'est plutôt la gauche qui perd du terrain. Deux facteurs contribuent à l'alternance: l'usure du pouvoir et la crise économique.

Pendant plusieurs années, l'augmentation des revenus et l'accès au crédit ont soutenu la consommation, gonflant de façon importante la classe moyenne. En Argentine, elle est passée, entre 2003 et 2009, de 9 à 19 millions de personnes, soit 45% de la population. C'est également le cas pour 26 millions de Brésiliens, entre 2003 et 2013. Au Venezuela, les politiques sociales de Hugo Chávez ont fait reculer la pauvreté et amélioré la distribution des revenus.

Or en Argentine, où les présidents successifs Nestor Kirchner et sa femme, Cristina Kirchner, auront gouverné pendant 12 ans jusqu'en 2015, la chute des prix des matières premières a réduit les revenus d'exportation et l'accès au crédit. Des enquêtes non officielles rapportent que l'inflation est supérieure à 25%, le contrôle des changes a provoqué le retour du marché noir et les coffres de l'Etat sont vides.

Au Brésil, Dilma Rousseff, réélue en 2014, ne reçoit plus que 10% d'appuis dans les sondages. La coalition gouvernementale — qui réunit neuf partis — est affaiblie par des conflits, les scandales de corruption minent la confiance et l'opposition fait de son mieux pour augmenter les tensions.

Au Venezuela, où la gauche bolivarienne est au pouvoir depuis 1999, les politiques de redistribution autant populistes que partisanes ont été financées par la production pétrolière, qui fournit plus de 90% des revenus du pays. Or la mort de Chávez en 2013 et la baisse des prix du pétrole ont

affaibli le pouvoir, assuré par Nicolas Maduro. L'inflation dépasse les 100%, le contrôle des prix de certains produits a provoqué des pénuries. En conséquence, la coalition de droite a remporté une nette majorité aux législatives de 2015.

Quelle est cette droite en ascension? Que clame-t-elle?

La crise économique se manifeste par une baisse généralisée des revenus provoquée par la dévaluation des monnaies, l'augmentation du chômage et le retour de l'inflation, l'augmentation du déficit public et de la dette. La classe moyenne émergente, inquiète de la pérennité des acquis, rejoint les partis d'opposition.

Le clivage gauche-droite recouvre des réalités très diverses. En simplifiant, la gauche favorise la distribution de la richesse, alors que la droite cherche à soutenir la croissance. Évidemment, l'un ne va pas sans l'autre: sans croissance et donc en l'absence de surplus, la résistance politique à la distribution est vive, alors que sans distribution la consommation et donc la croissance demeurent anémiques. Or les prévisions pour 2015 annoncent une contraction du PIB de 7% au Venezuela, de 3% au Brésil et une faible croissance de 1% en Argentine.

Le discours d'austérité n'est jamais populaire, alors la droite invoque la rigueur, la responsabilité, la transparence, la liberté d'expression et le changement. C'est moins le programme que le renouvellement de la classe politique qui soutient la montée de la droite. Les solutions de la gauche demeurent populaires, mais le personnel politique s'est discrédité, souvent pour cause d'incompétence.

Comment réagit la gauche?

Rien n'est perdu. Au Venezuela, la présidentielle n'aura lieu qu'en 2019. Au Brésil, Dilma Rousseff, bien qu'affaiblie, dispose encore de deux ans avant la fin de son mandat. En Argentine, le président, Mauricio Macri, élu avec 51% des votes, n'a pas obtenu la majorité au Congrès. Difficile dans ces conditions de surmonter la paralysie des institutions. Les réformes devront attendre. Les tensions sont vives et le jeu politique, brutal. Ainsi, une procédure de destitution de la présidente brésilienne a été engagée par le Congrès. Les compromis ne viendront qu'avec le retour de la croissance. Il faut donc s'attendre à de long mois d'affrontements stériles.

Collaborateur
Le Devoir

Philippe Faucher prononcera la conférence «Le Brésil de tous les espoirs» dans le cadre des Belles Soirées, le 13 janvier à 13h30, au campus Laval de l'Université de Montréal.

D Voir aussi Planète Terre au Canal Savoir à 21 h et à l'adresse ledevoir.com/planeteterre

BURUNDI

Les pourparlers sont reportés

Nairobi — Les pourparlers visant à dénouer la grave crise que traverse le Burundi ne reprendront pas comme prévu mercredi à Arusha, ont indiqué mardi des représentants du gouvernement burundais et de l'opposition, sans avancer de date pour leur reprise.

Après avoir réuni fin décembre le gouvernement burundais, l'opposition et la société civile à Entebbe, en Ouganda, afin de relancer un dialogue bloqué depuis juillet, la médiation du président ougandais, Yoweri Museveni, avait annoncé une reprise des discussions le 6 janvier à Arusha. Une date immédiatement dénoncée par le camp du président burundais,

Pierre Nkurunziza, qui avait expliqué qu'elle n'avait pas fait l'objet d'un «consensus».

«Le gouvernement du Burundi a dit clairement que la date du 6 janvier n'était pas «concertée», a répété mardi le responsable de la communication présidentielle, Willy Nyamitwe.

«Il n'y aura pas de dialogue demain! Le gouvernement du Burundi a écrit le 30 décembre à la «facilitation» ougandaise pour lui demander un report de ce dialogue à la date du 15 janvier, on attend sa réponse», a expliqué de son côté un haut cadre de la présidence burundaise, ayant requis l'anonymat.

Agence France-Presse



Le président Obama n'a pu s'empêcher de contenir ses émotions mardi lors de son allocution.

JIM WATSON AGENCE FRANCE-PRESSE

ÉTATS-UNIS

Obama défie le Congrès

Les larmes aux yeux, le président annonce une série de mesures pour contrôler la vente d'armes à feu

GUILLAUME
BOURGALTY-CÔTÉ

Ce n'est qu'un premier pas — et il est de portée limitée, a reconnu Barack Obama. Mais c'est un pas qui dit «l'urgence absolue» pour les États-Unis d'agir sur le contrôle des armes à feu. Fortement ému, le président américain a annoncé mardi une série de mesures qui visent à mieux encadrer la vente d'armes.

«Le temps des excuses pour justifier l'inaction est révolu», a lancé M. Obama en conférence de presse, entouré de plusieurs familles de victimes de fusillades. Des larmes sont apparues aux yeux du président au moment d'évoquer la tuerie qui avait fait 26 morts dans une école primaire du Connecticut, en 2012. «Chaque fois que je pense à ces enfants, ça me met en colère», a-t-il dit en essuyant ses joues humides.

Bloqué par un Congrès qui refuse d'agir sur la question («Le lobby des armes a peut-être pris le Congrès en otage, mais il ne peut prendre l'Amérique en otage»), M. Obama a choisi de contourner en partie le problème en adoptant des mesures qui relèvent de ses pouvoirs exécutifs. C'est du moins son interprétation: ses opposants estiment au contraire que le président outrepassa ses pouvoirs, et promettent déjà des recours juridiques.

Le plan

«A-t-il l'autorité légale de faire ça, ou utilise-t-il des outils qui reviennent au Congrès selon la Constitution? C'est la grande question qui se posera ici», indique Rafael Jacob, chercheur associé à la Chaire Raoul-Dandurand.

La principale mesure dévoilée mardi s'attaque à un vide

« Si nous savons faire en sorte qu'un enfant ne puisse ouvrir un tube d'aspirine, nous devrions pouvoir nous assurer qu'il ne puisse appuyer sur la gâchette d'une arme »

Barack Obama

juridique qui permet actuellement à des vendeurs d'armes occasionnels (notamment ceux en ligne) de se passer de la licence fédérale que les vendeurs officiels doivent détenir. Cette licence impose de vérifier les antécédents judiciaires des acheteurs.

Le plan Obama promet également 230 nouveaux agents du FBI pour faire les vérifications de sécurité; un renforcement de la base de données du FBI; et la systématisation du signalement des demandes d'achat d'arme rejetées. Il suggère par ailleurs au Congrès un investissement de 500 millions de dollars pour améliorer la prise en charge des personnes souffrant de troubles de santé mentale.

M. Obama a également appelé à mettre les ressources nécessaires pour renforcer la sécurité des armes. «Si nous savons faire en sorte qu'un enfant ne puisse ouvrir un tube d'aspirine, nous devrions pouvoir nous assurer qu'il ne puisse appuyer sur la gâchette d'une arme», a-t-il dit.

Faible impact

Quel impact auront ces mesures? Bien difficile à prévoir, soutient Rafael Jacob. «Mais c'est beaucoup moins musclé que le plan que M. Obama avait présenté au Congrès en

2013 [après la tuerie de l'école Sandy Hook]», dit-il. Il n'y a ainsi rien sur l'interdiction des armes d'assaut et des chargeurs à haute capacité. Rien non plus qui imposerait un contrôle systématique des antécédents, peu importe le vendeur (contrôle qui existe dans 18 États). Mardi, la Maison-Blanche s'est gardée d'avancer la moindre prévision chiffrée sur le nombre de personnes concernées.

«Un décret présidentiel ne lui permet pas d'aller aussi loin qu'un projet de loi, et on mesure aujourd'hui les effets du blocage du Congrès», explique M. Jacob. Le *New York Times* a dénoncé mardi en éditorial le fait qu'«aucune des décisions [annoncées par la Maison-Blanche] n'aura un impact majeur sur l'épidémie de violence par les armes en Amérique». Chaque année, les États-Unis enregistrent près de 30 000 morts par arme à feu. «M. Obama, seul, a une marge de manœuvre limitée», constate le quotidien.

Le président Obama le sait et a d'ailleurs lancé de nouveaux appels pour que le Congrès agisse. «Nous pourrions réduire la violence beaucoup plus efficacement quand le Congrès acceptera d'adopter des mesures sensées de contrôle

des armes à feu, a-t-il réitéré mardi. Mais nous ne pouvons attendre.» Il a aussi reconnu que les changements souhaités «ne vont pas arriver du jour au lendemain, ne vont pas arriver durant ce Congrès... ou même durant ma présidence».

«Les mesures annoncées sont plutôt symboliques, analyse M. Jacob. Le président est conscient de leur portée limitée, et du chemin qui reste à faire. Mais il vient dire que c'est un sujet qui lui tient à cœur... et que ce sera un terrain de bataille important de la prochaine campagne présidentielle.»

Les principaux protagonistes de cette campagne n'ont d'ailleurs pas tardé à se manifester mardi. La démocrate Hillary Clinton a applaudi l'initiative du président, soulignant qu'il est à son avis «possible de protéger le deuxième amendement [de la Constitution, qui garantit à tout citoyen le droit de porter une arme] tout en protégeant nos familles et communautés de la violence des armes à feu.»

Les candidats républicains en lice pour les primaires ont au contraire promis d'annuler les changements s'ils sont élus. En soulignant qu'il est membre à vie de la National Rifle Association (NRA), le puissant lobby pro-armes, Jeb Bush a dénoncé des mesures «qui imposent des contraintes inutiles» aux détenteurs d'armes respectueux de la loi.

«Cela ne fera pas baisser la violence ou la criminalité, car les criminels n'achètent pas d'armes de cette façon. Ils les achètent sur le marché noir», a fait valoir Marco Rubio sur Fox News.

Avec l'Agence France-Presse
Le Devoir

BREXIT

Cameron offre la liberté de parole à ses ministres

JACQUES KLOPP
à Londres

Soucieux de ne pas attiser les divisions au sein de son parti, David Cameron s'est résigné mardi à laisser ses ministres libres de militer pour ou contre une sortie de l'Union européenne lors du référendum.

«Le gouvernement aura un positionnement clair, mais les ministres seront libres sur le plan individuel de défendre un avis différent, tout en continuant à faire partie du gouvernement», a déclaré le premier ministre bri-

tannique devant le Parlement. «Certains ont une position de longue date par rapport à la question européenne et je n'ai jamais eu l'intention de forcer des gens à voter contre leurs convictions», a-t-il insisté, assurant qu'il continuerait «à diriger le gouvernement» quel que soit le résultat du référendum.

Cette annonce, interprétée comme une concession majeure faite aux eurosceptiques, a aussitôt été saluée par les partisans d'un «Brexit».

Les pro-européens, en revanche, se sont alarmés du

risque de «guerre civile» qui menace désormais le parti conservateur de David Cameron, lui-même favorable à un maintien du Royaume-Uni dans une UE réformée.

Négociations

La campagne en vue du référendum, promis par le premier ministre d'ici à la fin 2017, doit s'ouvrir dès qu'un accord sur les réformes demandées par M. Cameron aura été trouvé avec l'UE. Peut-être lors du prochain sommet européen de février à Bruxelles. «J'espère»,

a dit M. Cameron.

Offrir à ses ministres la liberté de parole évite à David Cameron de devoir les débarquer du gouvernement s'ils décidaient d'aller à l'encontre de la ligne officielle.

«Imposer la discipline collective aux ministres aurait été une invitation au désastre, à des démissions en cascade dont peu de gouvernements pourraient se remettre», écrit l'analyste politique Matthew d'Ancona dans le *Guardian*.

Agence France-Presse

BANDE DESSINÉE

De colère et de parité à Angoulême

FABIEN DEGLISE

Polémique au Festival international de bande dessinée d'Angoulême. Mardi, le bédéiste Riad Sattouf a réclamé que son nom soit exclu de la course au Grand Prix, qui doit être remis à la fin du mois dans le cadre de l'événement dédié au 9^e art. Motif? Les 30 auteurs, dont l'identité vient d'être dévoilée, concourant pour ce prestigieux prix cette année sont tous des hommes. Une erreur de jugement des organisateurs de l'événement qui ainsi ne témoignent pas de la contribution des femmes au 9^e art, estime-t-il.

« Cela me gêne, car il y a beaucoup de grandes artistes qui mériteraient d'y être, a indiqué mardi l'auteur de *L'arabe du futur* (Éditions Allary) sur sa page Facebook dans un court billet qui dénonce le manque de parité dans cette élection pour le Grand Prix, cuvée 2016. Je préfère donc céder ma place à, par exemple, Rumiko Takahashi, Julie Doucet, Anouk Ricard, Marjane Satrapi, Catherine Meurisse... », ajoute-t-il tout en précisant ne pas pouvoir offrir ici la liste exhaustive des auteurs de bandes dessinées méritant tout comme lui une place sous ce soleil.

Demande de retrait

Riad Sattouf a fait son entrée dans le palmarès de 30 plumes d'envergure qui pourraient cette année décrocher le Grand Prix d'Angoulême aux côtés de figures emblématiques du 9^e art, dont Edika, Pierre Christin, Christian Binet, François Bourgeon, Quino, Joann Sfar, Milo Manara ou encore Jirô Taniguchi, pour ne citer qu'eux. Ce prix vise à saluer l'ensemble d'une œuvre et la contribution d'un auteur à l'évolution de la bande dessinée. Le choix est fait par des auteurs professionnels au terme d'un vote qui débute actuellement en ligne. L'an dernier, l'auteur japonais Katsuhiko Otomo l'a décroché.

« Je demande à être retiré de

cette liste », a exigé Riad Sattouf, qui l'an dernier a décroché le Fauve d'Or d'Angoulême, prix de la meilleure bédé, pour le premier chapitre de son *Arabe du futur*, tout « en espérant », ajoute-t-il, « pouvoir la réintégrer le jour où elle sera plus paritaire! »

Malgré les appels du *Devoir*, il n'a pas été possible de parler à un représentant du festival mardi. Dans les pages de *Libération*, Franck Bondoux, délégué général de l'événement, a toutefois réfuté les accusations de sexisme portées par Riad Sattouf en rappelant que « ce Grand Prix récompense un auteur pour l'ensemble de son œuvre et sa carrière. Or, l'histoire de la bédé jusqu'aux années 80 est essentiellement d'obédience masculine. Le festival reflète la réalité de cet univers », a-t-il indiqué tout en ajoutant: « Difficile de taxer le festival de sexisme, car il ne se réduit pas au Grand Prix. »

Eloigné du Grand Prix à sa demande, Riad Sattouf pourrait toutefois se rapprocher d'autres reconnaissances lors de ce festival qui va prendre son envol le 28 janvier prochain en France, avec le tome II de sa série *L'arabe du futur*, qui fait partie des 40 albums sélectionnés pour le prix du meilleur album ou encore le choix du public. Plusieurs auteurs femmes se retrouvent dans cette sélection officielle, dont l'Américaine Nicole J. George pour son *Allo, Dr Laura?* (Cambourakis), Delphine Panique pour son *En temps de guerre* (Misma), Roz Chast pour *Est-ce qu'on pourrait parler d'autre chose?* (Gallimard), entre autres, et ce, au milieu d'auteurs masculins comme Benjamin Adam pour son *Joker* (La Pastèque) ou Pascal Rabaté et David Prudhomme et leur *Vive la marée!* (Futuropolis).

Sur la base de cette sélection officielle, Chloé Cruchaudet avait remporté le Grand Prix du public en 2014 avec son album *Mauvais genre* (Delcourt).

Le Devoir



ILLUSTRATION LAMIA ZIADÉ

Reproduction de l'un des dessins faits de gouache par Lamia Ziadé

Une histoire de liberté au son de la musique du Proche-Orient

Lamia Ziadé écrit et peint le récit d'une période inspirante

YVES BERNARD

C'est un conte de liberté et d'humanité, mais aussi de drames et de scandales. C'est l'histoire révolue du Proche-Orient vibrant et ouvert, telle que vécue surtout au Caire, mais aussi à Beyrouth, à Damas et à Jérusalem, au XX^e siècle jusqu'à la montée de l'intégrisme musulman. C'est abondamment illustré avec des dessins faits de gouache. À la surface: des personnages plus grands que nature, qui, comme Oum Kalthoum, Mohamed Abdel Wahad, Farid El Atrache, Fayrouz et plusieurs autres, ont marqué la chanson, la danse et le cinéma arabes. *Ô nuit, ô mes yeux*, de Lamia Ziadé, est un récit illustré, un livre essentiel pour donner espoir et rappeler les enseignements d'une histoire forte.

En toile de fond, le contexte politique très présent tout au long du parcours, de l'Empire ottoman à la lutte anticoloniale, au féminisme, au sentiment nationaliste, à la Deuxième Guerre mondiale, à la création de l'État d'Israël, à l'arrivée de Nasser, au panarabisme, à la nationalisation du canal de Suez, à la guerre des Six Jours et à celle du Liban: le lien entre les artistes et les événements y est très bien expliqué. Dans cette fresque abondante, deux femmes aux destins fort différents émergent plus que les autres: Asmahan au début, puis Oum Kalthoum qui occupera le terrain jusqu'à sa mort et l'apothéose de Fayrouz.

Singulières vies

La vie d'Asmahan, *amira* (princesse) druze, chanteuse syro-libanaise, née vers 1917 sur un bateau, assassinée à

l'âge de 27 ans, fut un véritable tourbillon de chansons, d'amants, de scandales et de drames. Avec sa voix déchirante, elle est apparue comme une artiste vulnérable en quête d'une authentique compassion. Au sommet de sa gloire, on a même dit d'elle que par la souplesse de sa voix, sa maîtrise du solfège et l'étendue de sa gamme, elle devançait Oum Kalthoum. Mais contrairement à elle, la foule en délire l'effrayait et elle a mené une carrière en dents de scie, se perdant dans sa vie en brûlant la chandelle par les deux bouts. Lors de la Deuxième Guerre mondiale, elle fut agente secrète.

À l'opposé, Oum Kalthoum, « l'Astre de l'Orient », est née au début du XX^e siècle, fille de l'imam d'un petit village du delta du Nil. Elle incarne l'origine paysanne et l'arabité au-

thentique et, au début, elle psalmodie le Coran habillée en garçon. La beauté de sa voix, la pureté de son articulation et l'émotion profonde qui se dégage d'elle en feront l'artiste la plus vénérée du siècle. Son style est le tarab, ce moment d'abandon qui mène à l'extase musicale. Ni rétrograde ni assujettie à l'Occident, elle aborde les poèmes romantiques avant de changer de style et intégrer le sentiment nationaliste. Ses concerts ressembleront alors à des manifestations politiques. On la dit humble et musulmane pieuse, mais autoritaire et tyrannique. Elle appuiera activement Nasser et, après la guerre des Six Jours en 1967, des voix s'élèveront pour dire que l'une des raisons de la défaite était son style de chansons interminables, véritable drogue sociale soporifique. Elle répondra par



ILLUSTRATION LAMIA ZIADÉ

une tournée-bénéfice qui a rapporté 4 000 000 de dollars à l'État. Elle deviendra divinité vivante et, à sa mort, quatre millions de personnes défileront dans les rues du Caire.

Parallèlement à Asmahan et Oum Kalthoum défille dans le livre une galerie de personnages. La Sultane du tarab interprétait plusieurs chansons anticoloniales. Le dandy Mohamed Abdel Wahab était aussi à l'aise dans les chansons nettes que dans les grandes compositions ou les emprunts à la musique occidentale et latino-américaine. Farid El Atrache, le frère d'Asmahan, fut jeune premier du cinéma des années 1940, bien qu'elle fût juive. Reste Fayrouz la Libanaise, qui refusera de chanter à la gloire des dirigeants, fera rayonner les compositions révolutionnaires des frères Rahbani. Elle deviendra la plus grande diva de l'après-Oum Kalthoum et incarnera la personification de l'exil.

L'histoire du livre se termine en 1979, année de la révolution des ayatollahs. Dans les années 1980, sous l'impulsion des pays du Golfe, des chanteuses, actrices et danseuses acceptent de se voiler au Caire. Triste fin, mais de l'ensemble de la fresque, le fort modèle d'une humanité, bien qu'imparfaite, s'érige en symbole.

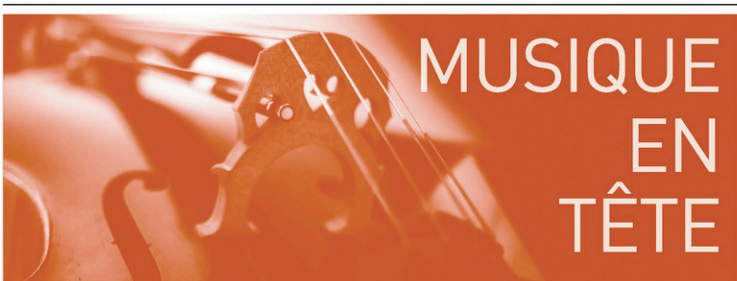
Collaborateur
Le Devoir

Ô NUIT, Ô MES YEUX
Lamia Ziadé, P.O.L., Paris, 2015, 574 pages
Renseignements: www.onuit-mesyex.com
Le site contient plusieurs vidéos-clips des artistes cités dans le livre.



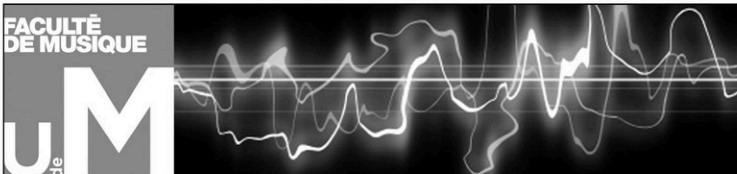
THOMAS OLIVA AGENCE FRANCE-PRESSE

Le bédéiste Riad Sattouf a réclamé que son nom soit exclu de la course au Grand Prix du Festival d'Angoulême.



19 ET 20 JANVIER

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE



Des concerts innovants... pour lancer 2016 !

ULTRASONS

Art numérique, électroacoustique, musique visuelle et performance

19 et 20 janvier, 19 h 30

La relève sur orbite

21 janvier, 19 h 30

Carte blanche à Michel Pascal (France)

+ créations de Georges Forget et d'étudiants en musiques numériques (études supérieures)

Salle Claude-Champagne 220, av. Vincent-d'Indy

ENTRÉE LIBRE / Renseignements : 514 343-6427

musique.umontreal.ca / [MusUdeM](https://www.facebook.com/MusUdeM)

Michel Pascal

Université de Montréal

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Claire Paquet au 514.985.3318 ou cpaquet@ledevoir.com

George Elliott Clarke, poète du Parlement

George Elliott Clarke a été nommé au poste de poète officiel du Parlement du Canada. Il est le septième poète à occuper ce poste, et il remplace Michel Pleau, dont le mandat de deux ans s'est terminé en décembre 2015. Né à Windsor en Nouvelle-Écosse en 1960, George Elliott Clarke est un Canadien de septième génération d'ascendance afro-américaine et micmaque. Il a remporté plusieurs prix, dont le Prix littéraire du Gouverneur général en poésie. Il a récemment terminé un mandat de trois ans en tant que poète lauréat de la Ville de Toronto. Le poète officiel du Parlement s'acquitte de différentes tâches, dont la création de textes poétiques utilisés dans des cérémonies officielles, le parrainage de séances de lecture de poésie, et

il conseille la bibliothécaire parlementaire sur la collection culturelle de la Bibliothèque.

Le Devoir

L'ONF à Sundance

L'Office national du film (ONF) retourne cette année au Festival de Sundance. Deux productions d'expériences en réalité virtuelle sont retenues dans la section New Frontier. La coproduction *Le photographe inconnu* de Loïc Suty plonge dans les souvenirs fragmentés d'un photographe de la Première Guerre mondiale, Fletcher Wade. *Cardboard Crash* de Vincent McCurley est un film à hauteur d'ordinaire qui aborde les questions éthiques dans un monde de voitures automatisées. Par ailleurs, le court métrage *Mobiliser* de la cinéaste algonquienne Caroline Monnet explorant les tensions entre les modes de vie ancestraux et modernes à travers des chutes de films de l'ONF sera présenté dans la

section Short Films du rendez-vous américain, qui se déroulera du 21 au 31 janvier.

Le Devoir

Films canadiens du TIFF au Centre Phi

Pour une troisième année, le Centre Phi accueille, du 8 au 16 janvier, les meilleurs films canadiens de la dernière édition du Festival international du film de Toronto (TIFF). Dans le lot: *Closet Monster* de Stephen Dunn, *Into the Forest* de Patricia Rozema, *Les êtres chers* d'Anne Emond, *Sleeping Giant* d'Andrew Cividino, *Ninth Floor* de Mina Shum, des programmes de courts métrages, etc.

Le Devoir

Montréal à Rotterdam

Montréal la blanche du Québécois d'origine algérienne Ba-

chir Bensaddek, produit par Stéphane Tanguay et Cédric Bourdeau, a été sélectionné dans la section Voices du festival international du film de Rotterdam, qui se tient du 27 janvier au 7 février en Hollande. Le film se déroule à Noël, alors que deux immigrants d'origine algérienne voient resurgir les fantômes du passé.

Le Devoir

Twitter en plus de 140 caractères

New York — Bientôt de longs messages sur Twitter? Le réseau social travaille sur une fonctionnalité qui permettrait de mettre fin à sa limitation des messages (tweets) à 140 caractères. Le groupe de Jack Dorsey est en train de tester actuellement ce produit, baptisé « Au-delà de 140 » caractères (Beyond 140) et destiné à élargir sa clientèle, notamment pour la communication des entreprises.

Agence France-Presse

CULTURE

COMME UN BEST-SELLER (3 DE 5)

Millionnaire fauché

Cinq auteurs d'ici relèvent le défi d'écrire à la façon d'un best-seller américain. Des phrases courtes. Des verbes d'action. Beaucoup de dialogues. Beaucoup de personnages, qui boivent du café plutôt que du thé. Des conflits. Des thèmes policiers, aussi. Chaque jour cette semaine, découvrez les courtes fictions écrites selon les critères du laboratoire d'exploration littéraire .txtLAB de McGill.

STÉPHANE DOMPIERRE

Morte. Britney est morte alors qu'elle poussait la porte de la salle à manger du grand manoir familial. Elle était partie boire son café seule, dans son boudoir, il y avait une heure à peine. Dans un dernier râle, comme si elle voulait dire quelque chose d'important, ma sœur s'est effondrée devant nous en crachant de la bile sanglante sur sa robe.

Les réactions furent diverses. Margaret, ma mère, a froncé les sourcils, l'air de se demander pourquoi sa fille souillait impunément une aussi belle robe. Harold,

mon père, a soupiré et a hoché la tête, comme s'il s'attendait. Scarlett, la vieille tante qui s'invitait toujours à souper, a grimacé, mais c'était sans doute à cause de l'arrière-goût de la bisque. J'ai cligné des yeux pour chasser un début de larmes. J'ai déposé ma tasse. J'en étais à mon sixième café, je luttais contre le sommeil qui me gagnait à chacun de ces horribles soupers du réveillon.

Mes trois frères et moi nous sommes levés d'un bond pour nous ruer sur Britney. Nous avons tâté son pouls ici et là et ailleurs. Pas plus Edgar, Lloyd, Kenneth que moi ne savais ce qu'il faisait.

— *Le pouls, ce ne serait pas plutôt là ?*

— *Essayons, voir.*

— *Non. Ou, attendez, je crois le sentir. Oh !*

— *Oui ?*

— *Non.*

— *Essayons autre chose.*

Nous avons tenu un petit miroir à maquillage devant sa bouche. Nous l'avons empoignée par les épaules pour la secouer dans tous les sens en lui hurlant des insanités pour la sortir de sa torpeur.

Sans succès.

Cet événement brisait de façon inattendue la monotonie de ce réveillon.

Après la visite du médecin du village et des policiers, je me suis retiré dans mes appartements. J'ai eu la surprise d'y trouver Allison, qui sortait tout juste de la salle de bain, où elle s'était douchée. Mon amante délurée s'est étendue, en nuisette, sur la peau d'ours posée devant le foyer. Dans la tristesse du deuil, cette jeune femme d'une beauté renversante m'excitait à mort. Eros et Thanatos.

J'ai enlevé mes vêtements à la hâte et j'ai rejoint Allison. Je l'ai empoignée par la taille, l'ai embrassée, lui ai arraché sa nuisette. Elle s'abandonnait entièrement à mes ca-

resses. Nous avons fait l'amour.

— *Allison, Allison, oooooh, Allison.*

— *Oh my, c'est ça, Brandon, oui, faites-moi mal, mais doucement.*

Nous avons terminé nos ébats dans le lit. Ensuite, j'ai regardé Allison s'endormir à mes côtés. Elle respirait paisiblement. J'ai souri. Si les policiers avaient su qu'elle était dans le manoir, ils l'auraient vite mise sur la liste des suspects. Mais je savais bien que ce n'était pas elle qui avait tué ma sœur.

Evidemment que non.

Après analyse, un médecin légiste nous a révélé la cause du décès de Britney : empoisonnement au cyanure. Tous les membres de ma famille présents au réveillon ce soir-là ont été interrogés. Nous étions tous suspects à un degré ou un autre, mais aucune accusation de meurtre n'a été portée. L'enquête restait ouverte même si l'hypothèse du suicide s'imposait peu à peu. Le deuil se faisait et la vie suivait son cours.

Je me suis installé

dans la chambre de mes parents.

J'étais riche, mais esseulé.

Mes amantes ne restaient jamais longtemps, elles fuyaient le manoir dès qu'elles entendaient parler

des événements

qui s'y étaient déroulés.

Un cours houleux, chaotique, frappé cette année-là par de nombreuses autres tragédies. Edgar s'est fait renverser par une voiture. Lloyd est tombé dans un ravin. Kenneth est tombé dans un ravin avec sa voiture. Tante Scarlett s'est sectionné les veines d'un poignet en essayant de trancher un bagel congelé.

Par tous ces fâcheux concours de circonstances, je suis devenu le seul héritier possible de la fortune familiale. Papa et maman sont morts dans l'année. Elle s'est endormie dans le bain, il a chuté d'un balcon. On m'a questionné longuement sur ces morts suspectes, mais, faute de preuve, on ne m'a jamais accusé.

Je me suis installé dans la chambre de mes parents.

J'étais riche, mais esseulé. Mes amantes ne restaient jamais longtemps, elles fuyaient le manoir dès qu'elles entendaient parler des événements qui s'y étaient déroulés. J'étais le seul survivant. A leurs yeux, j'étais soit coupable, soit condamné à mourir bientôt.

Cette vie de riche célibataire n'allait pas aussi rondement que prévu.

La solitude a mené à la dépression, la dépression à des envies suicidaires. Lorsque la guerre est arrivée, je me suis enrôlé dans l'armée. Tant qu'à mourir, aussi bien le faire pour la patrie. Après un entraînement sommaire, assurément trop court, on m'a envoyé au front de l'Ouest. En février 1940, je rejoignais des héros qui couraient, hurlaient et mouraient dans les tranchées. Il m'aurait fallu assister à cette boucherie pour me sortir de ma torpeur : je ne voulais absolument plus mourir.

En terme de tranchées, je n'en ai vu qu'une ou, plus précisément, je ne l'ai pas vue : je suis tombé dedans trois minutes après être arrivé sur mon premier champ de bataille et je me suis cassé le pied. On m'a vite rapatrié. J'ai passé le reste de la guerre dans un immeuble administratif, occupé à déplacer des dossiers d'un classeur à un autre en claudiquant.

À la fin de la guerre, j'ai pu regagner le manoir. Il était intact. A peu de chose près, nous l'étions tous les deux.

J'y ai vécu le reste de ma vie. Comme un reclus.

Les domestiques me souriaient de peine et de misère.

Lors de mes rares visites au village, les passants me jetaient des regards hostiles. Ils parlaient de moi dès que j'avais le dos tourné, sans prendre la peine de baisser le ton pour que je ne les entende pas.

— *C'est lui. C'est le monstre.*

— *Il est encore plus affreux que je l'imagine.*

— *Domage qu'il n'ait pas mis le pied sur une mine à la guerre, ce malpropre.*

— *Il paraît qu'il s'est tiré dans un pied pour éviter d'aller se battre.*

— *C'est dans sa gueule de vermine qu'il aurait dû tirer.*

J'étais un paria. Je méprisais totalement la race humaine et elle me le rendait bien.

J'étais vieux et décharné quand elle est revenue pour moi. C'était un soir de réveillon. J'étais seul dans le manoir mal chauffé. Je veillais dans le grand salon en me réchauffant les mains sur ma tasse de café brûlant quand j'ai senti sa présence. Je me suis approché d'une fenêtre pour observer la tempête. J'ai cru voir une forme sombre s'engouffrer par les portes de l'entrée principale.



ILLUSTRATION TIFFET

L'auteur, vu par lui-même



Stéphane Dompierre écrit des best-sellers et des phrases courtes. *Un petit pas pour l'homme* (Québec Amérique) : best-seller. *Mal élevé* (Québec Amérique) : best-seller. *Morlante* (Coups de tête) : best-seller. *Stigmates* et *BBQ* (Québec Amérique) : best-seller. *Corax* (VLB) : best-seller. *Tromper Martine* (Québec Amérique) : best-seller. *Les rats géants invitent un ours à boire du thé* : futur best-seller. Aux États-Unis, il aurait fait fortune. Mais sa popularité n'allant pas au-delà des frontières québécoises, il est prêt à pelletter votre entrée de garage pour vingt dollars.

En plissant les yeux, je distinguais ce qui ressemblait à des traces de pas dans la neige.

Elle arrivait. Celle qui, avec mon assistance, avait emporté ma sœur ainsi que tous les autres membres de ma famille. Celle qui m'avait aidé à accomplir mon funeste dessein. Ma complice de toujours. Elle ne fut pas longue à monter l'escalier et ouvrir la porte du salon.

Elle était telle que je l'imaginai : un squelette, vêtu d'un grand manteau et armé d'un faux. Elle m'avait aidé à vivre de longues années dans le faste et l'oisiveté. Mais voilà que mon tour était venu. Je n'étais pas prêt — qui l'est vraiment quand arrive son heure ? —, mais je ne pouvais m'échapper. Il a suffi qu'elle me touche le bras du bout de l'index pour que je m'écroule,

enfin libéré de cette solitude aliénante. Mort.

Collaboration spéciale
Le Devoir

D Lire aussi : Demain, quatrième texte des cinq que compte cette série, *Les sécrétions magnifiques* de Marie Hélène Poitras

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	LA PROPOSITION (2009) avec Ryan Reynolds, Mary Steenburgen, Sandra Bullock.				Le Téléjournal		IVRE D'AMOUR (2002) avec Emily Watson, Philip Seymour Hoffman, Adam Sandler.		
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur / Pier-Luc Funk	LOL :-)	La poule aux oeufs d'or	Le Banquier / Les Beaux Malaises / Martin Matte		Les beaux bloopers		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M	0h05 30 JOURS DE N...
TQ	Les Argonautes	Subito texto / À la trace	Cuisine futée,	Dis-moi tout / Martin Matte	Banc public		Les francs-tireurs		Génial! / Pierre Brassard, Martin Perizolo.		Miron, un homme revenu d'en dehors du monde		National Geographic
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre	Rire et délire	Rire et délire /20h15 ELLES ÉTAIENT CINQ (2004) avec Brigitte Lafleur, Jacinthe Lagoué, Julie Deslauriers.				En mode Salvail	22h50 Ménage à trois / Jean Airoldi			Infopublicité
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Grands rep.
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Héliène et les animaux		Un jour, une histoire				On n'est pas que des cobayes	TV5 le journal	23h40 CAPRICE (2015)		
D	Enchères	Boss enchères	Grand Rire de Québec		Alaska: La ruée vers l'or		Au pays des Cajuns		Les hommes du Yukon	Comédie Club			Docu-D
VIE	Idées-grandeur	Des rénos qui	Mini-maisons	Célibataires	Les 4 ans sous surveillance		Mamans, gérantes d'estrade		Raté rénos! Design V.I.P.	Big Love			Enfin, je souris
MX	Taxi payant	Taxi payant	Séduction	L'index québécois	Les années / Boîtes à chansons		Souper parfait		Le BONHEUR...OU PRESQUE (1999) avec Madonna, Rupert Everett.	Les 100 / 48			
VRAK-TV	Arrange-toi ça	Rencontre	Degrassi	Degrassi	Jérémie / Awkward.		Code F.		Code F.	Med			Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey / Devils du New Jersey c. Canadiens de Montréal (D)		Conférences du CORIM		Rencard		Sports 30	25 ans d'émotions			Canadien
HISTORIA	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Chasseurs / Motos Café		Récupérateurs		Le berceau des anges	Profession: brocanteur			Mon Dieu
ARTV	Les belles histoires	BD QC	Toi et moi		Pour l'amour du country		L'art érotique / Ode à la beauté		Monsieur Selfridge	BD QC	Lire		Comme magie
EXPLORA	Les requins / Les couilluses	La Semaine verte			La magie du cosmos		Le pouvoir de l'effet placebo		Un film, histoire / Jurassic Park	Big History	Curieux		Les bâtisseurs
SERIES+	C.S.I.: Les experts	Bones			Bienvenue à		Bienvenue à		La Reine / L'heure du choix	Sous prescription			Hawaii 5-0
ZÉLE	HYP-GAGS	Humoristes	Les stupéfiants		Arrow / Méconnaissable		Grimm / La vérité sur Jack		Vikings / Notre Père	Les pires chauffards canadiens			Les stupéfiants
C. SAVOIR	Cogito	CodeChasten	Quartier Latin	Archi branchés	Conférences du CORIM		Planète Terre / McGill Talks		CursUS-santé	Publications	Diurne		Les publications
EVASION	Sable	Prêt à partir	Vacances de Bruno		Coups de Food		Anthony Bourdain		Dejame Vivir	Rallye autour du monde			Vacances
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip		TFO 24.7		OSLO, 31 AOÛT (2011) Anders Danielsen Lie.	22h40 Fleuve			Flip
Cinépop	17h35 LES PREMIERS HOM...	19h20 PHOTO OBSESSION (2002)	Robin Williams.		DEFONTEUR VIVANT (1992) Pierce Brosnan.		22h25 LA RAGE		DE L'ANGE (2006) Dan Bigras.	Cinéma			
Scéran	17h20 JE FAIS LE MORT	19h05 50 CONTRE 1 (2014) avec Christian Kane, Skeet Ulrich.			ENFANT 44 (2015) avec Gary Oldman, Tom Hardy.				Faites entrer l'accusé / L'Assassinat du juge Michel	Architectures	L'Ère de l'homme		
Planète	R.I.P. Recherches	C'était mieux avant?			Devoir d'enquête				Fantasia...tout court	Premières vues			Libre-service
MATV	Libre-service	Montréalité	Billboard	Caucus	Mise à jour		Dragons' Den		Midwinter of the Spirit	CBC News: The National			
CBC	CBCNews	The Exchange	JFL: Gags	Coronation St.	Dragons' Den		Arrow / Restoration		The Shannara Chronicles				
CTV (Mont.)	CTV News Montreal	eTalk / JoJo	The Big Bang		Elementary / Miss Taken		People's Choice Awards / Shawn Mendes, Jason Derulo.		Modern Family / Black-ish / American Crime	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.	
GBL	17h30 News	Global National	Chicago P.D.	Partie 3 de 3	The Middle / The Goldbergs		People's Choice Awards / Shawn Mendes, Jason Derulo.		Modern Family / Black-ish / American Crime	News Final	23h35 Stephen Colbert		
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	2 Broke Girls / Mike & Molly		Law & Order: S.V.U.		Chicago P.D. Partie 3 de 3	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at Six	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Mysteries of Laura		Nature / Animal Odd Couples		Nova / Secret Tunnel Warfare	Particule Fever			Charlie Rose
PBS (33)	PBS NewsHour	Globe Trekker			Nature / Animal Odd Couples		Nova / Secret Tunnel Warfare		Particule Fever				
PBS (67)	News America	Business	PBS NewsHour		Nature / Animal Odd Couples		Nova / Secret Tunnel Warfare		Particule Fever				
UNIS	Pense vite!	Pieds/marge	Chateaux Alberta	Belle-Baie	Au coeur du Yukon		Grand Hôtel / Au nom du père		Girls / Girls	The Knick / Whiplash			Bienvenue
HBO	18h10 Requiem for the Dead		19h20 ICE SOLDIERS (2013)	Dominic Purcell.	Suits: Les deux faut la paire		Harveyn / Derrière la brume		Harceleur	Allégeance / Secrets de famille			Motel Bates
AddiTV	Copper		Les recrues de la 15e		LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Blackhawks de Chicago (D)					Dave Morissette en direct			LNH Hockey
TVA Sports	17h00 TVA sp.	Top 10 LNH	Avant-match		LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Blackhawks de Chicago (D)								
01/06	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

NOS GRANDES CASES

Philippe Girard, Yanick Paquette, Obom, Djief, Loisel et Tripp sont les bédésistes rencontrés pour la deuxième saison de *BD QC*, animée par Sophie Cadieux. On vous suggère aussi une visite en ligne; on y trouve du joli matériel inédit. *BD QC, Artv, 19 h*

CURIOSITÉS D'ENFANTS

Ici, ceux qui posent les questions, manient la caméra et régissent le plateau... sont des enfants du primaire. Animée par France Beaudoin, cette nouvelle série fera tout dire, « sans censure », à des personnalités d'ici — dont Denis Coderre, Charles Tisseyre et Alain Vadeboncoeur. *Dis-moi tout, Télé-Québec, 19h 30*

ROUTE DU NORD

Il y aurait, paraît-il, bien des nomades férus d'aventure au Yukon. Parti sur la route au volant de son autobus transformé en maison, Simon d'Amours rencontre ces oiseaux libres et discute avec eux de la vie réinventée. *Au cœur du Yukon, Unis, 20 h*

Geneviève Tremblay

CULTURE

JAZZ

Paul Bley, l'éclaireur en chef, n'est plus

Le 3 janvier, le silence que Paul Bley aimait tant s'est imposé à lui à son domicile floridien. Il avait 83 ans. Il fut le contemporain des toujours vivants Sonny Rollins et Roy Haynes ainsi que de bien d'autres. Plus précisément, Paul Hyman Bley, né à Montréal le 10 novembre 1932, fut le contemporain capital.

SERGE TRUFFAUT

Sur la pochette de l'album signé en 1988 par le contrebassiste Charlie Haden et intitulé *In Angel City*, on peut voir la façade du club de jazz Hillcrest de Los Angeles ornée de l'affiche suivante: «Ornette Coleman Quartet Featuring Don Cherry, Charlie Haden, Billy Higgins». L'affiche en question nous a toujours agacés, car si elle n'est pas mensongère, elle n'en constitue pas moins un affront à l'endroit de Bley puisque nulle part son nom n'est mentionné. Pire, l'album débute par une pièce composée par Haden, *Sunday at the Hillcrest*, dédiée à Ornette Coleman et à «tous les grands musiciens» — ce sont ses mots — qui ont occupé la scène de l'endroit sans qu'il soit précisé que Bley était à la fois le pianiste, l'animateur et l'organisateur des jam-sessions. En clair, c'est à Monsieur Paul que tous les musiciens nommés et à juste titre admirés doivent leur envol respectif. Ils ne sont pas les seuls.

On sait trop peu que c'est en ce lieu que Bley a imprimé sur le cours du jazz bien des rythmes qui ont métamorphosé celui-ci en un objet musical moderne ou libéré des corssets du conservatisme. C'est là, au Hillcrest, que Bley a engagé Ornette Coleman, Haden, Cherry, alors inconnus. Là qu'il les a encouragés et guidés sur la voie de l'improvisation, de la constante évolution. Si tout cela est peu connu, c'est pourtant le reflet d'une réalité: Bley en a toujours imposé. De par sa formation, son pedigree et son activisme... politique!

À l'école russe

Sa formation? Bley est initié à l'école russe du piano classique par une immigrée russe avant d'être policé par les professeurs du Conservatoire de McGill. Au terme de ce parcours, sa virtuosité est telle qu'il est choisi pour remplacer Oscar Peterson à l'Alberta Lounge, club situé alors dans les environs de la gare Bonaventure.

Pour parfaire son apprentissage du jazz, pourommer tout ce qui ressemble trop à la musique classique, il fonde au début des années 50 le Jazz Workshop de Montréal, l'un des premiers du genre, si ce n'est le premier, afin d'être en mesure d'inviter les matadors de l'époque et d'élargir ainsi la géographie locale du jazz. Il va collaborer avec Lester Young, Ben Webster et, surtout, avec Charlie Parker. Du passage montréalais de ce dernier, il reste un



Paul Bley au piano en 1994

ARCHIVES LE DEVOIR

enregistrement réalisé chez Paree et publié par Uptown Records.

Après ses aventures avec les poids lourds du swing et du be-bop au cours de la première moitié des années 50, après avoir arrangé des orchestrations pour Charles Mingus, après avoir accéléré la libération esthétique d'Ornette Coleman, lancé Carla Bley, arbitré un combat discographique entre Sonny Rollins et Coleman Hawkins, il va former le trio phare du free-jazz avec le clarinettiste et saxophoniste baryton Jimmy Giuffrè et le bassiste Steve Swallow. Ensemble, ils enregistreront plusieurs albums qui régaleront encore et toujours les convertis aux aventures musicales souvent décapantes.

Le commandement de l'improvisation

C'est lors des périples effectués en compa-

gnie de Giuffrè et Swallow que son parti pris pour l'improvisation devient en fait le commandement de tous les commandements. Lors du tournage d'un documentaire dans les années 90 pour la chaîne franco-allemande Arte que le quidam qui signe ces lignes avait scénarisé, Bley n'avait jamais voulu répéter. Son mantra? «Practising music is wasting music.»

De toutes les marques que Bley a imprimées sur le jazz, la plus mystérieuse, pour dire les choses poliment, a pour nom propre ECM. Eh oui... Il se trouve en effet que Bley a non seulement «fourni» le slogan — *The most beautiful sound next to silence* —, il a également posé la plupart des jalons esthétiques qui distinguaient et distinguent encore à bien des égards ECM des autres labels. Sans Bley, le parcours de Manfred Eicher n'aurait pas été celui qu'on lui connaît.

Chose certaine, le lyrisme qui singularise bien des productions d'ECM en général et de Keith Jarrett en particulier porte la marque de Bley. Il en a été ainsi parce qu'il a su mieux que quiconque s'affranchir du lyrisme «à la» Bill Evans. Pour y parvenir, il avait emprunté le chemin du militantisme dans le sens le plus politique qui soit. C'est en effet Bley qui a fondé en 1964 la Jazz Composers Guild, à laquelle avaient adhéré Archie Shepp, Sun Ra, Cecil Taylor...

En d'autres termes, Bley fut immense musicalement, grand alchimiste du renouveau du jazz et éminence de la politique du jazz. *Ave camarade!*

Collaboration spéciale
Le Devoir

CINÉMA

Portrait d'une salle de quartier, Station Vu

ODILE TREMBLAY

Même si les cinémas indépendants en arrachent, certains tentent de résister au vent d'uniformisation qui souffle sur le 7^e art. En témoigne cette petite salle incrustée dans une ancienne école de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), en orbite depuis mars 2014 en plein Mercier-Est. Elle se nomme Station Vu, a pignon sur rue Hochelaga, et se voit opérée surtout par des bénévoles, signe des temps.

Station Vu est né d'un rêve, celui de Stéphane Hardy, cinéphile, aussi géographe et bientôt directeur de l'entreprise de haute technologie Dromadaire Géo-Innovation, installée dans des locaux adjacents. «Au départ, on voulait trois salles, dit-il, mais pour les financer, c'était trop dur.» Station Vu se résume donc à sa petite salle d'une quarantaine de sièges. Stéphane Hardy rêve encore de lui en adjoindre une autre, peut-être aussi un café-bistro,

en acquérant, avec des partenaires, le stationnement ou d'autres locaux de la CSDM.

Entreprise d'économie sociale, surtout établissement de quartier pour la clientèle de Mercier mal desservie côté culture, avec espoir de rayonner plus large; la Ville de Montréal, Jeun'Est, des contributions citoyennes aident entre autres à tenir le fort. «Mais on ne s'en tirerait jamais sans les bénévoles. Seuls deux employés ont de petits salaires.»

Présentés par leurs créateurs

Pierre Pageau, actuel directeur de la programmation, emploie le mot ciné-club, collé à l'atmosphère de cette petite salle conviviale et chaleureuse. Surtout quand des cinéastes viennent, une fois par semaine, présenter leurs œuvres et parler avec le public, une pratique moins courante qu'autrefois à Montréal.

Peu de primeurs au menu, surtout des films en seconde

course, quoique souvent présentés par leurs créateurs. Denys Arcand, Jean-Claude Labrecque, Bernard Émond, Micheline Lanctôt, Carole Laure et Lewis Furey, Rafaël Ouellet, Stéphane Laffleur, etc., ont accompagné les leurs. Après clôture durant le temps des Fêtes, Anne Émond viendra le 14 janvier montrer *Les êtres chers*.

Station Vu propose des projections les jeudis, vendredis et samedis soir. Celles du mercredi, une journée creuse, sont abolies pour 2016, mais dès février, il est question de séances dominicales jeune public. La salle vient de s'offrir un rutilant projecteur DCP. Ils en sont tous fiers.

Un public qui prend de l'âge

Là-bas, c'est comme partout. Le public vieillit devant les films d'auteur. «Ma clientèle a entre 55 et 75 ans, précise Stéphane Hardy. À 50 ans, je suis le plus jeune de

la salle. Les gens viennent au cinéma par nostalgie. Moins même, j'en ai ouvert un pour retrouver mes plaisirs de jeunesse. On aimerait accueillir une relève de spectateurs de moins de 50 ans. Mais nous vivons à l'ère du fast food, pour les films comme pour la nourriture: aussitôt consommés, aussitôt digérés. Ce n'est pas ce qu'on propose.»

Pierre Pageau le trouve curieux, présent et renseigné, son public de boomers, noyau dur de Station Vu: «On a affaire au même groupe d'âge qui fréquente le théâtre. Quant aux cinéastes qui viennent rencontrer les spectateurs, ils sont ultra généreux et les échanges avec la salle, pas-

sionnants. Les gens aiment ça, discuter des films après la séance. Pour rejoindre les plus jeunes, il faudrait peut-être mieux cibler nos campagnes promotionnelles, en fonction des films qui leur sont destinés, mais on ne leur présente pas Star Wars, c'est sûr.»

Enseignant de cinéma à la retraite, Pierre Pageau s'implique à fond, de façon totalement bénévole à Station Vu.

De l'avis de Stéphane Hardy, qui lui a laissé les rênes de la programmation ces derniers temps, il est trop tôt pour savoir si la chute d'Excentris va changer quelque chose pour la petite salle dans Mercier. «À Montréal, chez les indépendants, il n'y a plus que

Marion Fortin, à la tête du Beaubien comme du Cinéma du Parc, et puis nous. Les distributeurs ajusteront peut-être leurs stratégies en nous donnant plus de primeurs. Ça devrait bouger», estime-t-il.

La clientèle augmente. Ça donne espoir. «On compte désormais entre 800 et 900 membres, sans compter les autres spectateurs», poursuit Pierre Pageau. La salle n'a besoin en moyenne que de 12 à 13 spectateurs par séance. Mais l'avenir? «Ça peut tenir comme ça un an, deux ans. Après, on verra. Mais on a une équipe formidable, et on y croit», répond Pierre Pageau.

Le Devoir



SOURCE STATION VU

Des cinéastes viennent, une fois par semaine, présenter leurs œuvres et parler avec le public.



PAR LE CHAS DE L'AIGUILLE

AUDREY BERGERON / Traces-Chorégraphes

Chorégraphe Audrey Bergeron En collaboration avec les interprètes Kim Henry, Merryn Kritzing et Jessica Serli Direction des répétitions Marianne Gignac-Girard Conseiller dramaturgique François Marquis Musique Antoine Berthiaume Éclairages et Scénographie Paul Chambers et David-Alexandre Chabot Costumes Marilène Bastien Direction de production et technique Lee Anholt Image et vidéo Frédérique Bérubé

14, 15, 16 & 21, 22, 23 janvier 2016, à 20 H
Cinquième Salle - Place des Arts
Billetterie 514.842.2112 / danse-cite.org

Coopérative des arts et des lettres Québec LE DEVOIR

placedesarts.com